

B Montréal,
dimanche
5 décembre
1999

La Presse

Lectures

Regards sur le passé

RUDY LE COURS

Devant les bonnes affaires que brassent les Champenois à l'occasion du passage à l'an 2000, bon nombre d'éditeurs entendent bien profiter eux aussi de cette célébration.

Certains lancent des ouvrages qui prétendent survoler 1000 ans d'Histoire, d'autres un siècle seulement. Quelques-uns ont la prétention de réunir en un seul ouvrage tout ce qui a été marquant dans les champs politique, économique, militaire, sportif et culturel. D'autres ont, à l'inverse, privilégié l'approche monographique, concentrant leur coup d'oeil sur l'art, les faits divers, les scandales, les inventions, les catastrophes de toutes sortes ou simplement sur une ville : Montréal. Il y en a qui ont concentré leurs recherches sur des phénomènes de société comme la peur, l'amour charnel, les dessous féminins ou la bêtise.

Le présent compte rendu n'a pas la prétention d'être exhaustif. Nous avons privilégié le beau livre, celui qu'on aimera feuilleter ou offrir. Ils sont tous richement illustrés, certains ayant même la photo de reportage comme support principal au sujet.

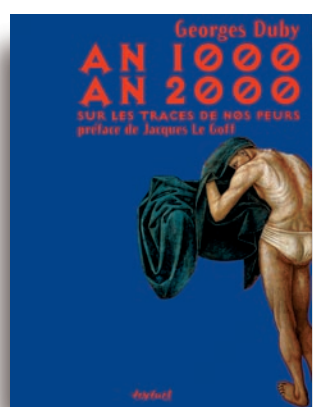
Nous avons écarté sciemment les rétrospectives générales préparées par des médias étrangers, français surtout, malgré leurs qualités évidentes de façon à privilégier celles produites ici.

Comme vous le verrez, le choix est très varié, la qualité aussi.



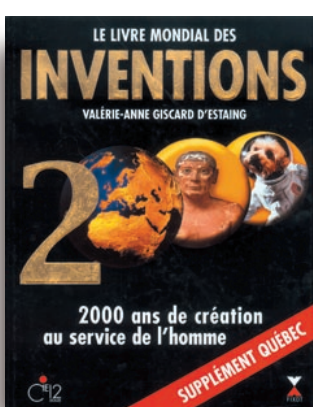
Le film du millénaire est un titre en forme de provocation alors qu'il y a quelques années à peine on a célébré le centenaire du septième art. L'idée suppose bien sûr une synthèse, un choix qui privilégie le passé récent. Ainsi, la première partie va jusqu'à 1763, date fatidique dans notre histoire puisqu'elle correspond au traité de Paris en vertu duquel la France garde quelques îles des Antilles mais cède en retour l'Amérique du Nord aux Anglais à l'exception de l'archipel Saint-Pierre-et-Miquelon. La deuxième partie s'ouvre sur les Révolutions américaine et française et court jusqu'à la fin de la Grande Guerre qui marque la disparition du pouvoir des têtes couronnées. La troisième partie s'arrête en 1997 avec la fin du conflit bosniaque et la crise financière asiatique. L'approche de l'auteur met résolument l'accent sur le politique: batailles, guerres, soulèvements, luttes de libération. C'est un choix qui en vaut d'autres. Des omissions s'expliquent mal: les coups d'État sont omis: Saint-Petersbourg 1917, Santiago 1973. À peine y fait-on allusion dans la présentation de chacune des parties. Pourtant, la création de l'URSS, puis en 1949 de la Chine communiste, a certainement été au coeur du siècle...

Pierre Miquel, Tallandier, Historia, Paris, 1999, 223 pages.



Dans **An 1000 An 2000, sur les traces de nos peurs**, le lecteur est confronté à lui-même. Avons-nous les mêmes hantises que nos ancêtres du début du millénaire? Oui et non, est-on forcé de constater. La Sainte Inquisition est terminée, du moins en Occident, mais les épidémies nous inquiètent tout autant malgré les progrès de la médecine. Le Sida a remplacé la peste, le cancer, la lèpre, etc. Autre ressemblance indéniable, la peur de la violence. La torture est tout aussi présente qu'autrefois: seuls les instruments et les méthodes se sont raffinés. Et puis, il y a la peur de l'au-delà pour encore beaucoup de personnes incapables de se résigner à faire partie seulement du règne animal. L'ensemble est richement illustré, ce qui nous permet de constater entre autres que l'univers de Jérôme Bosch était largement partagé. Le texte, fort vivant, avait été publié une première fois en 1995, sans son appareil iconographique. Pour les amateurs de réflexion et de frissons.

Georges Duby, Textuel, Paris 1999, 159 pages



Le Livre mondial des inventions fait partie de cet ensemble de publications écrit comme un clip: très rapide, varié et surtout remarquablement superficiel. On le parcourra volontiers dans le petit cabinet ou la salle d'attente, au hasard de la reliure ou des pages écornées, toujours étonné par le génie fantaisiste inépuisable de l'Homme. La plupart des domaines sont répertoriés, mais jamais ne peut-on mesurer l'importance relative des inventions recensées. On privilégie plutôt de très courts articles, à peine plus étoffés que ceux d'un dictionnaire. On a choisi en revanche les images les plus folles. Des suggestions des lecteurs sont ajoutées au texte pour l'épicer de même que quelques rubriques sur le Québec (Alphonse Desjardins, et « l'invention » des caisses populaires) de manière à justifier le bandeau en couverture Supplément Québec. Pour amateurs de livres comme les records Guinness.

Valérie-Anne Giscard D'Estaing, Ciel 12 Fixot, 1999, 284 pages



Dans la même veine mais sur un registre complètement différent, **Les idées qui ont changé le monde. Du siècle des Lumières à l'aube du XXI^e siècle** regroupe sur plusieurs thèmes (politique, philosophie et religions, sciences humaines, arts et sciences) les grands moments où s'est exprimé le génie de l'Homme, pour le meilleur ou le pire. L'ouvrage, bien vulgarisé en de courts articles synthétiques, est précédé d'une remarquable chronologie de l'Histoire de l'Humanité depuis plus de cinq millénaires. Chaque thème est divisé en plusieurs articles, illustrés avec goût, ce qui facilite au lecteur l'assimilation des concepts, souvent plus complexes qu'il n'y paraît. On n'hésite pas non plus à susciter la réflexion. Ainsi, au sujet de la pilule, peut-on lire qu'elle « a probablement pesé plus lourdement sur l'évolution de la société occidentale que toutes les découvertes de la médecine des trois derniers siècles et son impact psychologique demeure encore incalculable ». En sommes-nous seulement conscients?

Sous la direction de Robert Stewart. Solar. Paris 1999. 223 pages



100 ans d'actualité 1900-2000 La Presse plaira sans aucun doute aux fidèles lecteurs du quotidien de la rue Saint-Jacques qui y retrouveront la grande variété de sujets abordés tous les jours. L'ouvrage se présente comme une longue éphéméride qui se propose de relever les faits marquants du siècle dans tous les domaines: politique, économie; culture, faits divers, sports et autres exploits. Chaque jour figure comme s'il s'agissait d'un journal, avec sa manchette, ses nouvelles secondaires, ses brèves. Évidemment, on pourrait s'éterniser à critiquer certains choix de nouvelles ou de manchettes: c'est le piège de cette formule. Ainsi, certains pourront regretter l'absence du référendum de 1995, le 30 octobre. L'auteur a préféré faire un article le 31 annonçant le départ de Jacques Parizeau qui a mal accepté la défaite de la veille. Le lendemain, 1^{er} novembre, la mort de René Lévesque fait la manchette. Les illustrations sont tirées de la riche photothèque du journal.

Synthèse d'Yves Jasmin; Montréal, 1999. 366 pages, index en sus.

Voir **PASSÉ** en B2



6 décembre 1989-1999

**se souvenir
pour agir**



Fondation des victimes du 6 décembre contre la violence

5 décembre 21 h 00

Concert : Le *Requiem* de Mozart par l'Orchestre symphonique de Montréal, dirigé par Agnès Grossman et accompagné du Choeur Saint-Laurent à la Basilique Notre-Dame. BILLETS en vente au (514) 842-9951 et aux guichets de la Place des Arts au coût de 10 \$, 20 \$ et 100 \$

Alfred Dallaire

Hydro
Québec

PHARMAPRIX

Vidéotron
Communications inc.

Tattoo
communication

La Presse

2798204

Lectures

Regards sur le passé

PASSÉ / suite de la page B1



Dans une forme plus classique, **Le Livre du siècle** établit d'entrée en jeu une chronologie des faits et une liste des personnages qui ont marqué les 100 dernières années sous forme de fiche signalétique. L'actualité mondiale est ensuite résumée en insistant lourdement sur la deuxième moitié du siècle. Une forte section est consacrée au Canada et au Québec. L'ouvrage bien illustré se poursuit sur une base thématique: le monde des affaires, la science et la technologie, les arts et les divertissements, les modes et les tendances. Pour chacun, le regard des auteurs privilégie l'angle local, avec emphase peut-être, en particulier dans le volet cinéma et variétés. Cela change évidemment du chauvinisme américain ou français mais de là à ce que toutes les figures d'ici recensées aient cette importance... **Collectif; Les Éditions Transcontinental inc., Grölier, Montréal 1999. 368 pages**



La série **Les grandes catastrophes du XX^e siècle** consacre un tome chacun aux désastres aériens, aux tragédies maritimes et ferroviaires, aux feux désastreux. C'est l'occasion de se rappeler les détails de l'explosion du R-100, du naufrage du *Titanic* ou de l'*Empress of Ireland* survenus au Canada, du déraillement à Hinton, en Alberta, en 1975. Autant de moments tragiques présentés sous forme de fiche illustrée qui raconte l'événement, ses effets, ses causes lorsqu'elles ont été éclaircies. Il s'agit de quatre traductions de textes parus il y a un certain temps. Ainsi, si on peut aisément pardonner l'absence du tout récent drame d'EgyptAir, on sera moins indulgent sur l'absence de l'écrasement au large de Nouvelle-Écosse du MD-11 de Swissair.

Keath Eastlake, Henry Russell, Mike Sharpe, Trécarre 1999



Selon une formule semblable mais beaucoup plus étoffée, **Histoire illustrée du 20^e siècle** propose un résumé en 15 chapitres de l'aventure humaine des 100 dernières années dans tous les domaines. Non seulement y présente-t-on les dates et faits marquants mais on accompagne le tout d'artefacts, de clins d'oeil textuels ou illustrés qui ont pour grand mérite de mettre de la chair autour de l'os: ainsi à l'article sur le travail des femmes durant la Grande Guerre, on voit à la fois plusieurs d'entre elles en train d'assembler des bombes et la couverture d'un magazine les montrant à l'assaut du marché du travail. Ou cet article sur la crise de Cuba illustré non seulement de la fameuse photo américaine montrant les missiles mais aussi des bagues des meilleurs cigares au monde. Chaque période retenue fait aussi l'objet d'une chronologie passablement complète, assez en tout cas, pour nous rappeler bien des souvenirs. Le choix des photos est plus que judicieux, il étonne souvent: celle du Che avec ses trois enfants ou celle de Ronald Reagan l'arme au poing alors qu'il était encore un acteur médiocre. Seul reproche, la reliure n'est pas des plus robustes. Mais si on sait en prendre soin...

Traduit et adapté de l'italien, Gründ, Paris 1999, 479 pages



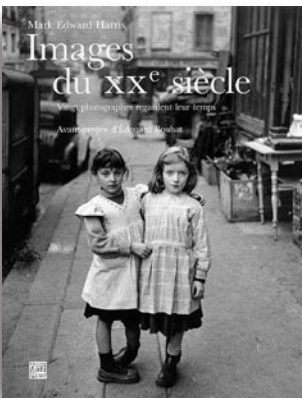
Notre siècle en images appartient à cette catégorie de beaux livres qu'on rêve d'offrir et de recevoir. Mettant l'accent sur la photo de reportage, l'ouvrage se laisse parcourir avec plaisir. On se surprend à y passer plus de temps qu'on n'aurait cru en commençant à le feuilleter. Ici, la plupart des photos qui ont illustré tels revue, livre d'histoire, biographie ou reportage sont présentées accompagnées d'une légende qui nous aide à en mesurer la portée. Tantôt saisissantes quand elles nous montrent les horreurs de la guerre, réveuses lorsqu'elles présentent des personnages plus ou moins troubles, coquines quand elles nous font découvrir les dernières audaces de la mode, simplement émouvantes quand l'objectif fixe des exploits généreux ou des gestes d'héroïsme, ou encore romantiques quand elles représentent de grands moments de l'histoire du cinéma, elles nous laissent rarement indifférents et nous convainquent que, malgré toutes ces horreurs, la vie est quand même belle.

Sous la direction de Manfred Leier, Solar, 1999, Belgique, 440 pages



Ceux qui préfèrent la petite histoire à la grande seront assez bien servis avec **Le XX^e siècle Scandales et affaires criminelles**. L'ouvrage s'ouvre sur l'affaire Dreyfus et se termine par le Monicagate. Entre les deux: les grandes affaires policières comme celle du docteur Crippen qui en 1910 avait tué et charcuté sa femme avant de s'enfuir avec sa belle sur un bateau et qui a été capturé à Québec. C'est la première fois que quelqu'un était arrêté grâce à la radio. Les assassinats politiques sont aussi recensés et il y en a eu plusieurs. On traite amplement des grands cas d'espionnage, depuis Mata-Hari jusqu'aux Rosenberg sans oublier les innombrables affaires qui ont nourri l'imaginaire de John Le Carré. Les artistes occupent une belle part de cette chronique de faits divers que ce soit pour des histoires d'amour scandaleuses ou leurs démêlés avec la censure. Un livre à laisser traîner près d'un fauteuil, si on aime le genre.

Collectif, TF1 Éditions. Paris 1999 270 pages



À partir du même médium, **Images du XX^e siècle**, se distingue de l'ouvrage précédent par une approche résolument subjective. Vingt photographes parmi les plus importants du siècle présentent ici quelques-uns des clichés qu'ils ont jugé les plus représentatifs de leur époque. Ici, on trouvera fort peu de photos d'actualité mais beaucoup de scènes de rues, de clichés de studio, d'images d'art et d'essai. Le résultat étonne, déroute parfois, saisit et émeut bien souvent. On s'étonne de la force évocatrice d'une photo suggérant pourtant bien indirectement son véritable sujet. Ainsi, cette remarquable image d'hommes d'affaires dans un train, plongés chacun dans son journal préféré qui ont pourtant tous en manchette, la mort de JFK. À ranger dans les livres d'art.

Mark Edward Harris, Abbeville Press, New York, Paris, Londres, 1998, 183 pages



Dans le même genre en plus superficiel et plus drôle, **Le Bêtisier du siècle 100 ans de photos d'actualité incroyables** se paye la tête des grandes figures de ce monde en les montrant en action dans des poses pour le moins non orthodoxes: Jean-Paul II baillant, Édith Cresson assise sous une affiche dont seules les lettres CON apparaissent; George Bush à la guitare électrique ou Giscard à la musette. Les auteurs retiennent la fameuse grimace d'Einstein comme photo du siècle. Le choix est valable mais la plus drôle à mon avis: Bill Clinton recevant un exemplaire du *KamaSutra* sous l'oeil amusé de Jean Chrétien. Pourquoi donc?

Rodolphe Baudeau, Florent Milesi, Cyril Toulet. Éditions hors collections, Paris 1999, 88 pages



Les amateurs de beaux objets voudront sans doute feuilleter **Les 100 Belles du siècle**, hommage aux carrosseries rutilantes et aux cylindrées audacieuses. C'est le cadeau pour l'amateur de voitures de grand luxe où le design européen tient le haut du pavé. Évidemment, certains choix font sourcilier: pourquoi avoir omis la Tucker et retenu la BMW550i, deux modèles innovateurs qui n'ont pas marché sur le plan commercial pour des raisons différentes. Pourquoi avoir retenu la Corvette 73 et omis la Thundebird 55 ou la De Lorean? Pourquoi l'Avanti qui a sonné le glas du constructeur Studebaker sans mentionner que ce dernier était le seul fabricant canadien? Ces réserves faites, si on aime les bagnoles européennes, on sera comblé par les beaux clichés d'Alfa Romeo, de Bugatti, de Ferrari, de Jaguar et de Porsche.

Serge Bellu, Solar, 1999, 115 pages

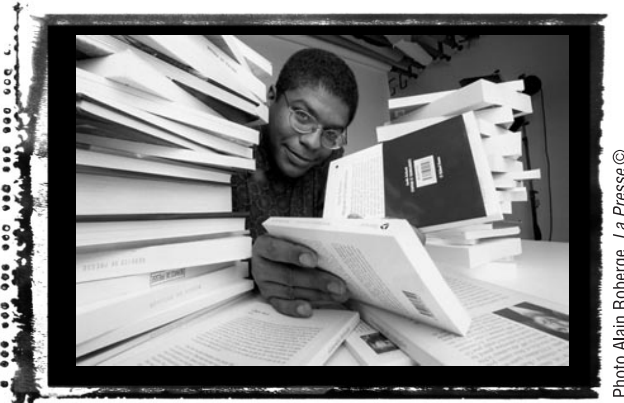
Autres livres en B4

En la haute nudité du poème

Craindrait-on la poésie ? Et, dans l'affirmative, pourquoi ? On est en droit de se le demander, à la lumière du silence médiatique quasi total entourant l'attribution du Grand Prix du livre de Montréal 1999 au poète et médecin Joël Des Rosiers pour son magnifique recueil *Vétiver*. Trop affairées à cirer les bottes d'Alexandre Jardin lors du dernier Salon du livre, les émissions dites culturelles de nos médias de masse sont passées très vite sur la nouvelle, comme si la remise de l'une de nos plus prestigieuses distinctions littéraires n'était qu'un fait divers. Honte à ces commentateurs pour qui un prix littéraire n'a d'importance que lorsqu'il a été remis à Paris ! Est-il permis de rêver du jour où l'on aura réuni dans ce pays les « conditions gagnantes » pour une décolonisation des esprits ?

En dépit de la piètre réception que lui a réservée jusqu'à ce jour Médiapolis, j'ose espérer que ce quatrième recueil de Des Rosiers trouvera son chemin vers les mains du public, ainsi que les oeuvres méritoires y parviennent généralement, puisque *les mains nous précèdent / elles nous accueillent dans le monde*, comme l'écrit le poète. Plongée vertigineuse dans la mémoire et la conscience, où se déploie la jubilatoire érudition de l'auteur, *Vétiver* se compose de quatre parties, dont la première (« Cayes ») s'attarde à sonder les origines, à remonter jusqu'aux racines bien ancrées dans la terre natale, sur la côte sud-ouest de l'île d'Haïti, que la mer démontée à tout moment menace d'engloutir. Petit-fils de typographe, fils de professeur de latin, Des Rosiers raconte avec un verbe haut et sûr sa naissance, « *noyé dans le sang*, lors du premier accouchement par césarienne de l'histoire de son patelin (*l'enfant tenait la lame du bistouri dans ses mains*).

Après pareille entrée dans la vie, on ne s'étonnera pas si, en répondant au double appel de la littérature et de la médecine, Des Rosiers s'astreint à *rendre aux hommes le don insidieux / que j'avais reçu de leur souffrance*. Tandis que la deuxième partie (« À Vaïna, illustre servante ») explore la relation de l'enfant avec une domestique qui incarnait à la fois la mère, la soeur et l'amante, la troisième (« Cayenne ») s'apparente à un journal de voyage, relation d'un séjour dans la capitale guyanaise pour



Stanley Péan
collaboration spéciale

un Salon du livre doublée d'une interrogation sur le legs de l'histoire sanglante des Antilles. Enfin, pour boucler la boucle, le recueil se clôt avec « Terre Basse » qui relie la naissance d'un nouvel enfant au monde qu'on lui laissera en héritage.

Outre les réminiscences et influences non seulement assumées mais transcendées (Saint-John Perse, Césaire, Damas et même Phelps), on remarque dans *Vétiver* l'expression d'un sentiment de fraternité pour les autres poètes, défunts ou contemporains. On note aussi que la tentation du récit est ici plus manifeste que jamais chez l'auteur de *Métropolis Opéra*. Après avoir longtemps résisté aux sirènes du lyrique, Des Rosiers s'y abandonne corps et âme dans ces vers qui débordent littéralement d'une sensualité qui a parfois semblé faire défaut à sa poésie antérieure. On se laisse envoûter par ces odeurs enivrantes, images saisissantes et sensations hallucinantes, restituées dans une écriture grandiose et hiératique, qui ne dédaigne pas le mot précis, voire précieux, et prend un soin infini de ne jamais sombrer dans le prosaïque. Tout ici concourt à cette impression de maturité, de générosité et de plénitude, si bien qu'on ressort de la lecture de *Vétiver* sonné,

gavé, repu. Et surtout, reconnaissant envers le poète de nous avoir convié à célébrer avec une telle ferveur *la passion de la langue / et la hantise des formes qui l'excèdent*.

Le franco-ontarien Patrice Desbiens se réclame de modèles plus nord-américains, notamment la « Beat Generation ». Parmi les poètes contemporains, rares sont ceux qui savent dire le dérisoire et l'ordinaire du quotidien avec autant de justesse et sans jamais ennuyer. Dans les poèmes généralement très brefs de *Rouleaux de printemps*, l'américanité s'exprime dans une langue parfois infléchie par l'anglais. Ici, on lit Char en écoutant ZZ Top, on roule du *north of nowhere* jusqu'à Baltimore, mais surtout on rêve. On rêve de l'Orient zen, que met à notre portée le sourire de la vieille voisine vietnamienne. On rêve du *smile* de Josée Yvon au ciel, *entre joyeuse et junkie*. On rêve de tourner un film avec l'aimée, *un film / où il n'y a pas de / figurants*. Oscillant entre l'humour et la mélancolie, la poésie de Desbiens nous rappelle que *dans la sadness du songe / il y a la / sagesse du souvenir*.

Fait à signaler, c'est en 1974 que Patrice Desbiens publiait *Ici*, son premier recueil. Histoire de souligner ce quart de siècle en poésie, des membres du collectif de musique actuelle Ambiances Magnétiques ont eu la plaisante idée d'offrir une trame sonore à quelques textes de Desbiens. Au programme du CD-Livre *Patrice Desbiens et les Moyens du bord*, des morceaux choisis mis en valeur par les audaces décapantes d'un quartet d'iconoclastes virtuoses : le multi-souffleur Jean Derome, le claviériste Guillaume Dostaler, le batteur Pierre Tanguay et le guitariste René Lussier, maître d'oeuvre du projet. Habitué des lectures publiques et de surcroît musicien à ses heures, Desbiens ne s'en laisse pas imposer. Comme dirait si bien cet éternel pince-sans-rire : « Énervez-vous donc pas avec ça; c'est rien que de la poésie! »

Vétiver, Joël Des Rosiers, Triptyque, 136 pages.
Rouleaux de printemps, Patrice Desbiens, Prise de parole, 95 pages.
Patrice Desbiens et les Moyens du bord, CD-Livre, Prise de parole / Disques Ambiances Magnétiques (AM 065).

Pour réagir à cette chronique: stanpean@hotmail.com .

Entrevue

Face à face avec Roland Giguère

LUCIE CÔTÉ

Il était attiré par la chimie, mais son père ne pouvait payer ses études. C'est donc l'alchimie du verbe qui l'a emporté.

D'ailleurs, comme Arthur Rimbaud, Roland Giguère est précoce. Il écrit déjà à 17 ans et a intitulé un de ses poèmes *À un voyant : Albert Dumouchel*, pour ce professeur de l'École des arts graphiques qui allait devenir son ami (le poème se trouve de plus dans le recueil *Forêt vierge folle*, autre rappel rimbaldien).

À 20 ans, l'étudiant en typographie publie ses premiers poèmes, aux Éditions Erta, la maison qu'il a lui-même fondée et dont le nom a été trouvé par hasard, un hasard digne du surréalisme qui a tant influencé le poète et auquel il reste fidèle.

Rêvassant (à son habitude) dans un tramway qui le mène chez un compagnon relieur, le jeune homme voit défiler la façade d'un hôtel. « Le nom, hôtel Alberta, était sur une affiche néon. Mais les trois premières lettres étaient éteintes, ce qui donnait Erta. J'avais trouvé mon nom. C'est aussi l'anagramme d'Arte. »

Né dans le quartier Villeray, le 4 mai 1929, Roland Giguère parle très peu de ses premières années, dont il ne garde d'ailleurs qu'un vague souvenir. « Ma jeunesse ne m'intéresse absolument pas », dit-il, comme si sa vie avait vraiment commencé au moment de son entrée à l'École des arts graphiques. « C'est ça, je suis né à ce moment-là. » Il faut donc le considérer comme un quinquagénaire, une idée qui le fait sourire.

Contrairement à Rimbaud, Roland Giguère a continué à écrire et à publier. La semaine dernière, le prix Athanase-David lui a été décerné par le gouvernement du Québec pour l'ensemble de son oeuvre, qui, sur 50 ans, compte une vingtaine de recueils, dont *L'Âge de la parole*, *La Main au feu*, et, le plus récent, *Illuminures* (L'Hexagone, 1997).

Mais celui qui est aussi peintre, graphiste et graveur — son oeuvre graphique a été couronnée en 1982 d'un autre Prix du Québec, le prix Paul-Émile-Borduas — affirme pouvoir vivre sans écrire et sans peindre.

« J'aime écrire, j'aime peindre, j'aime faire de la gravure. Ce sont des activités qui me plaisent. Mais il y a quand même autre chose, j'espère, dans la vie. »

Par exemple le hockey, les séjours, fréquents, à la campagne, les amis, même s'ils sont de moins en moins nombreux. « Je suis à un âge où tu commences à perdre des joueurs. Les amis partent. C'est pour le moins inquiétant, on sent le vide qui se fait. C'est affreux, on se sent de plus en plus seul, confie le poète qui ajoute, avec cet humour qui n'est jamais bien loin, qu'il lui reste son poteau de vieillesse, le peintre Léon Bellefleur, qui aura bientôt... 90 ans.

Et il y a, bien sûr, l'amour. Celui de Marthe, à qui sont dédiées les *Illuminures*

Photo Robert Mailoux, La Presse ©

(dont elle a trouvé le titre). La rencontre avec Marthe Gonneville est un grand moment de la vie du poète. « Oui, ça a marqué mon écriture, ça régénère », souligne-t-il. Assis côte à côte, dans leur maison d'Ahuhtsic, remplie de livres, de tableaux et d'objets d'art, tous deux le racontent, près de 25 ans plus tard, avec vivacité.

Ils se sont rencontrés à un vernissage de Léon Bellefleur, en 1975. C'était la veille de l'anniversaire de Roland Giguère. Marthe l'a embrassé, comme tout le monde, puis est partie tout l'été en Europe, où elle n'a cessé de penser à lui. À son retour, elle lui a téléphoné.

— C'est à quel sujet ? a demandé le poète.

— C'est intransitif, a répondu celle qui enseignait la grammaire.

Quand il l'a vue, sur le pas de sa porte, Roland Giguère a compris « en un éclair ».

Marthe est une lectrice sévère. « Elle est très critique. Elle ne laisse pas passer grand-chose, indique le poète. Elle se garde d'intervenir dans la spontanéité de l'oeuvre, mais elle est sévère, avec raison, sur le plan de la langue. C'est important d'avoir une lectrice. Seul, beaucoup de choses peuvent nous échapper. Il est bon d'avoir quelqu'un qui a un regard plus lointain. »

Roland Giguère n'écrit pas d'une façon régulière, systématique, mais de façon très spontanée, toujours à la main, dans un grand cahier qui renferme tous ses poèmes. « Le poème vient ou ne vient pas, est

donné ou n'est pas donné. Tout à coup me vient un mot, une phrase, je pars de ça et je déroule le poème. C'est le début qui oriente tout le poème. »

En vieillissant, Roland Giguère — dont Gaston Miron disait qu'il est un « poète naturel » — remarque que son écriture se simplifie, tout en s'ouvrant paradoxalement à plus de choses, même si le rêve, le merveilleux, la révolte, restent présents. L'espoir, aussi, toujours.

« Malgré tout ce côté sombre, obscur, nocturne, que je peux avoir, il reste quand même cette lueur à laquelle je tiens et qui persiste. Il y a quand même cette ouverture, souvent à la fin du poème, parce que je ne veux pas en rester là, explique-t-il. Je suis généralement assez pessimiste. Quand on voit le monde comme il est et ce qui se passe, il n'y a pas de quoi se réjouir.

« C'est pour ça que je suis content que ce siècle prenne fin. J'espère justement que ce sera mieux. Il y a toujours cet espoir. »

Ses convictions politiques n'ont pas changé non plus, même si c'est le citoyen et non le poète qui milite. « J'ai toujours été convaincu que cette chose qu'est l'indépendance du Québec était nécessaire. Personne ne le sait, mais c'est moi qui ai dessiné le symbole du Parti québécois.

« Je suis encore très engagé, mais pas sur le plan de la poésie. Je ne trouve pas que c'est le rôle premier de la poésie. »

Pour le comprendre, il suffit de lire un des poèmes de Roland Giguère.

Roman

Les confidences d'un Juif franco-qubécois

GÉRALD LeBLANC

Quarante ans après son arrivée, Maurice Ben Haïm nous raconte son premier septennat à Montréal, métropole du Québec français et ancienne métropole bilingue du Canada anglais.

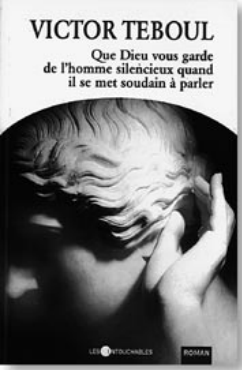
Fils d'un père juif et d'une mère grecque, né en Égypte et doté d'un passeport français, parlant arabe et ayant fréquenté l'école britannique d'Alexandrie avant d'étudier en France, Maurice croyait avoir visité tous les recoins de la tour de Babel.

C'était jusqu'à son arrivée à Montréal où les gens parlaient un français qu'il ne comprenait pas. « C'est icitte qu'on débarque » lui dit le chauffeur de taxi. « Faut qu'tu pognes la 4 sus Sherbrooke », lance le chauffeur d'autobus qui se met à lui parler anglais quand Maurice insiste, avec son accent de maudit Français, pour qu'il répète le renseignement.

Puis Maurice apprend à la *shop* de Côte-

de-Liesse que les Canadiens français travaillent au shipping et les Anglais dans les bureaux.

Il voit Montréal se préparer pour la rencontre avec le monde d'Expo 67, suit le samedi de la matraque royale à Québec et le discours gauliste sur le balcon de l'hôtel de ville. Il lit *Le Cassé* de Jacques Renaud et écoute les chansons de Charlebois, découvre Armand Vaillancourt mais aussi McGill français et les révolutionnaires de Sir



George Williams.

C'est finalement à la taverne, entre deux grosses Mol, qu'il pénètre dans la famille canadienne-française qu'il voit devenir québécoise. Et c'est dans la chambre d'une

jeune Québécoise libérée qu'il entend Gaétan Montreuil annoncer les terribles nouvelles d'octobre 70.

Quel délice de revoir ces folles années de la Révolution tranquille par la lorgnette d'un métèque, « seul capable de rappeler aux jeunes », entre autres à son fils de 23 ans, d'où nous venons, dit Victor Teboul, l'auteur du roman racontant les débuts canadiens de Maurice.

« Les personnages et les événements sont fictifs mais le parcours est réel » ajoute l'auteur pour décrire cette autobiographie déguisée en roman historique. « À quoi ça sert de conter sa vie si t'en inventes pas des bouts? » disait la duchesse de Michel Tremblay, citée au début du roman.

Un vrai délice, ce récit de l'épineuse et fructueuse insertion d'un Juif sépharade dans la communauté franco-qubécoise.

Que Dieu vous garde de l'homme silencieux quand il se met soudain à parler. Victor Teboul, Les Intouchables, Montréal 1999, 240 pages (★★★ 1/2)

La littérature du voisin

Lire et écrire

DAVID HOMEL
collaboration spéciale

Le regretté Robertson Davies, mort en 1995, serait-il le seul à qui attribuer la popularité actuelle de la littérature canadienne-anglaise dans le monde?

C'est vrai, Davies n'a pas été seul à avoir répandu la bonne parole, mais son rôle fut prépondérant. Romancier baroque à l'imagination foisonnante, n'ayant aucune peur du surnaturel — un de ses narrateurs est un mari cocu qui vient d'être tué par son rival — il représentait une tendance que peu d'écrivains ont suivie depuis. Les dames à la plume domestique — et domestiquée, disaient leurs critiques — comme les Alice Munro, Margaret Atwood et Bonnie Burrard ont préféré des fictions plus réalistes, plus terre-à-terre, enracinées dans le quotidien féminin, tandis que Davies aimait le vol à haute altitude et l'espionnerie outrancière.

C'est dommage, mais au Québec, nous avons raté notre rendez-vous avec Robertson Davies. Un article récent de Marie-Claude Fortin dans les pages de *Voir* déplorait le fait que les auteurs nord-américains soient traduits (et souvent mal traduits, Mme Fortin a raison) en France. Mais le cas de Davies montre l'autre côté de la médaille. Il fut traduit et édité par Pierre Tisseyre en 1975 (*Cinquième emploi*) et 1977 (*Le lion avait un visage d'homme*), et il a complètement disparu, faute de lecteurs ici. Douze années se sont écoulées, les modes ont changé et, en 1989, Payot de Paris sortit la *Trilogie de Deptford*, suivie des *Anges Rebelles*. Et Davies devint parisien. La plupart de ses oeuvres se trouvent maintenant en collection de poche.

Le petit livre qui nous concerne aujourd'hui démontre que les divertissements littéraires d'un grand écrivain peuvent s'avérer très fructueux. *Lire et écrire* est le produit de deux conférences prononcées par Davies à l'Université de l'Utah, dans l'Ouest américain, trois ans avant son décès. Il n'a plus rien à prouver à qui-conque; il peut s'amuser librement.

D'où le ton un peu impérieux de ce livre. Il prétend, par exemple, qu'il est né écrivain, et que le devenir de l'écrivain, son cheminement, ne s'applique pas à lui. Qui sait, peut-être a-t-il raison. Pour la plupart d'entre nous, le commun des mortels qui avons dû trimer pour apprendre à écrire, je peux attester que notre chemin est tout autre. Davies s'enorgueillit de n'avoir jamais reçu de bourse du Conseil des arts du Canada, ou de quelque source que ce soit. Bien sûr que non — il était professeur de théâtre à plein temps à l'Université de Toronto.

Son élitisme mis à part, Davies reste le plus beau représentant d'une culture générale littéraire qui est en voie de disparition, et dont je pleure la mort. La partie « Lire » de son livre foisonne de références littéraires, d'actes d'apprentissage de la lecture, de voyages d'un livre à un autre, à travers les siècles. On pourrait se servir de cette section comme guide pour se doter d'une éducation — au sens large — complète. Avez-vous lu *Guerre et Paix* (Tolstoï) *Crime et Châtiment* (Dostoïevski) *La Montagne magique* (Thomas Mann) ? Davies vous convaincra bien vite de réparer ces lacunes dans votre culture.

Malgré son engouement pour les « grands classiques » Davies est un homme bien de notre siècle. Ça se sent dans son admiration pour James Joyce, qu'il traite d'écrivain aux ongles sales. C'est un compliment. « L'hygiène moderne a banni presque toute la saleté physique de jadis » nous rappelle ce Canadien-anglais, « mais il ne faut pas oublier les leçons cachées dans la saleté ». Et il poursuit: si Freud avait lu le somptueux monologue de Molly Bloom qui clôt *Ulysse*, il n'aurait pas posé sa question réputée sans réponse: « Que veulent les femmes, au juste? » Ou il l'aurait posée autrement. « Elle ne dit pas ce qu'elle veut, elle nous le fait sentir » — c'est Davies qui parle de cette chère Molly Bloom. « Dramatisez, dramatisez! » conseille-t-il, et c'est un bon conseil pour tout écrivain. Les pages de cette première section contiennent tellement de sagesse qu'il faut les relire plusieurs fois pour en extraire tout le suc.

Qu'est-ce qu'écrire pour Robertson Davies ? Il s'inspire de Vladimir Nabokov, ce romancier et maître de jeu russe qui nous a donné, parmi d'autres, *Lolita*, et qui a parlé du shamanstvo, ou le pouvoir d'enchanter, tel un magicien. Eh ouï! la magie n'est pas donnée à tout le monde, il faut de l'instinct et de l'irrationnel. Surtout de l'irrationnel. Et le courage de l'exprimer. Sinon, on ne fait pas de magie, on fait de la pyrotechnie.

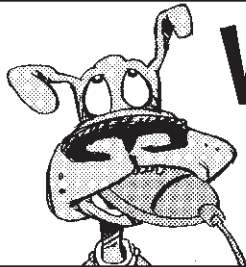
Apprendre ce courage, c'est déjà beaucoup. Si vous voulez voir du shamanstvo à l'oeuvre, ce petit livre vous attend.

Lire et écrire. Robertson Davies, traduction de Dominique Issenhuth, Leméac, 84 pages, 12,95\$

NE SORTEZ PAS SANS CONSULTER

<http://lapresse.infini.net>

Pour le cinéma, les disques, les livres, les restos, les spectacles, le théâtre et les vins, cliquez *Sortir*.



VOTRE SOURIS.

Je pense donc je clique

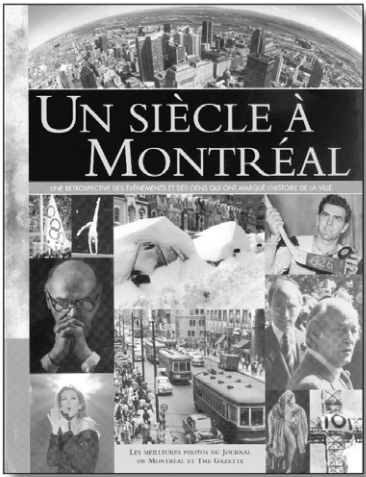
La Presse
Édition Internet

infini@com

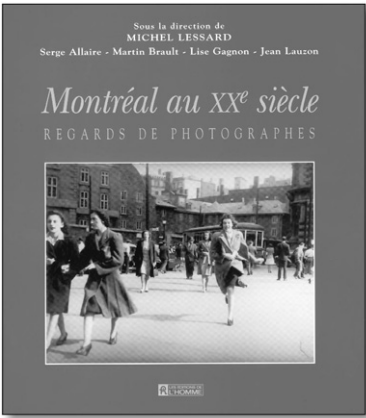
FIL77

Lectures

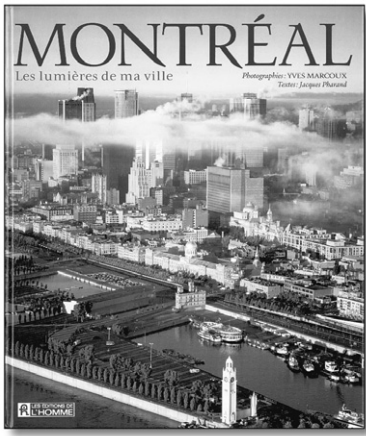
On ne saurait faire des rétrospectives du siècle sans consacrer quelques ouvrages à la ville qui est au centre de nos vies, quelle que soit l'opinion qu'on en a.



Un siècle à Montréal propose un coup d'oeil rapide sur les gens et les événements qui ont marqué la ville, passée de métropole canadienne à simplement un des endroits où la qualité de vie est des plus enviables et des moins chères. L'ouvrage se veut un florilège des meilleures photos de *The Gazette* et du *Journal de Montréal*, regroupées selon quelques grands thèmes qui mettent en vedette autant les grands de ce monde et les stars que les citoyens ordinaires dans leur vie quotidienne. Plusieurs clichés sont magnifiques comme celui de Jean Drapeau au volant de sa voiture par soir de neige ; spectaculaires, comme celui de la construction du pont Jacques-Cartier ; dramatiques, comme ceux de la Saint-Jean de 1968 ; tragiques, comme celui de la découverte du corps de Pierre Laporte dans le coffre d'une voiture. Les auteurs n'ont pas manqué d'humour en jumelant la photo du général de Gaulle sur le balcon de l'hôtel de ville de Montréal en 1967 à une autre du même personnage prise depuis le balcon de l'hôtel Windsor en 1944 derrière les drapeaux français, britannique et canadien. Le chapitre sur les Nuits de Montréal montre bien qu'on ne s'est jamais ennuyé dans la ville. Enfin, les clichés plus récents font ressortir que la vie y reste palpitante. Collectif, Trécarré. Montréal, 1999, 190 pages.



Paru il y a quelques années déjà, **Montréal au XX^e siècle, Regards de photographes** est sûrement un must pour les amateurs d'histoire ou de photos d'art. C'est vraiment la vie dans la ville qui se déroule sous nos yeux quand on feuillette ce livre qui a opté pour le blanc et noir seulement. On se retrouve tantôt à peller dans la rue, au coeur d'une fabrique de biscuits, au défilé de la Saint-Jean, sur le mont Royal en pique-nique. On y voit beaucoup de nos vedettes dans des situations singulières comme ce cliché magnifique de Félix autographiant le soulier de Marjolaine Hébert ou l'arrestation de Pierre Vallières qui ne se laisse pas faire. Les gens ordinaires sont aussi saisis sur pellicule, sur un banc, un balcon, dans la rue, seuls ou avec leurs enfants. Chaque cliché retenu a une valeur artistique intrinsèque et les commentaires des auteurs des différents chapitres rehaussent leur portée sociale. Sous la direction de Michel Lessard, Les Éditions de l'Homme, Montréal, 1995, 335 pages.



Les amateurs de photos couleurs auront de quoi se mettre sous la dent avec le bel ouvrage **Montréal, les lumières de ma ville**. Ici, que du polychrome, place à lumière, au mouvement, au soleil, aux réverbères, à l'eau, aux feuilles, aux textures. Ici, le portrait cède le devant de la scène au paysage, au gros plan, à la scène de rue. L'auteur des clichés, Yves Marcoux, a scruté toutes les saisons, toutes les heures du jour, tous les caprices du temps. Cela nous vaut un ensemble à rêver, une collection rare de cartes postales qu'on aimerait voir plus souvent dans les stands. Car les angles retenus sont souvent inusités, voire parfois insolites. On termine le voyage dans ce livre, convaincu que Montréal est, somme toute, une ville bien moins laide qu'on le pense et le dit trop souvent. Textes de Jacques Pharand, éditions de l'Homme, Montréal, 1999, 222 pages.

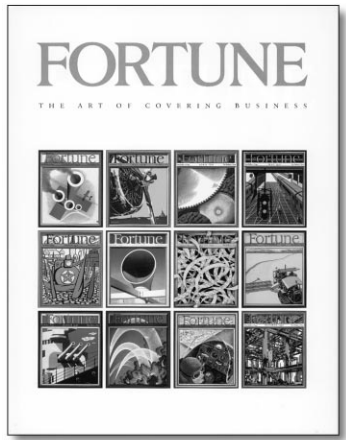
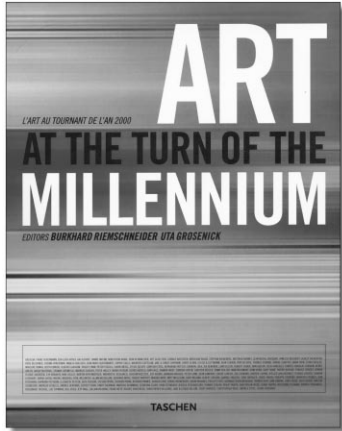
Nous avons aimé

À la folie	★★★★★
Passionnément	★★★★
Beaucoup	★★★
Un peu	★★
Pas aimé du tout	★



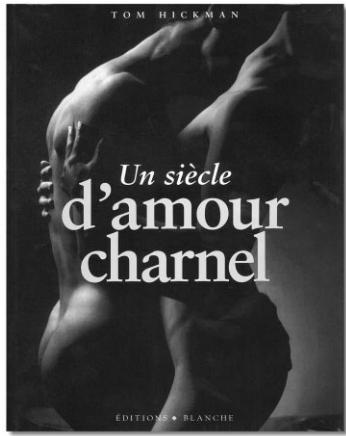
L'Aventure de l'art au XX^e siècle est l'exemple même de l'ouvrage à la fois encyclopédique et historique. Année après année, les auteurs relèvent ce qui leur paraît être les faits marquants dans tous les domaines des arts et, dans une moindre mesure, des lettres aussi. Chaque année fait l'objet d'un sommaire où figurent aussi bien cinéma, théâtre et littérature que peinture, sculpture et architecture, bien que ce dernier groupe constitue en fait le véritable sujet du livre. La présentation chronologique a l'avantage de nous faire vivre l'aventure de l'art dans son contexte et nous vaut quelques anecdotes qui justifient qu'on a retenu telle toile de Picasso, par exemple, non pas au moment de sa présentation, mais plutôt de sa dotation à l'occasion de la création d'un musée qui lui est entièrement consacré. Chose certaine, le volume sanctionne l'importance presque surdimensionnée du peintre, dessinateur, potier, sculpteur, céramiste et même dramaturge. La place considérable consacrée à l'architecture vaut de belles pages sur les expositions universelles. Celle de 1967 à Montréal est représentée par la biosphère et Habitat 67, la maison de Moshe Safdie. Un choix assurément avisé. Collectif sous la direction de Jean-Louis Ferrier, Édition du Chêne — Hachette livre, Paris, 1999 ; 1007 pages.

L'Art au tournant de l'an 2000 est une sorte d'aboutissement du livre précédent. Il tente de nous projeter dans l'avenir en retenant toutes les tendances jugées porteuses. La principale qu'on retient quand on feuillette ce livre richement illustré, c'est l'éclatement, le métissage des genres : ici, peinture, photo, sculpture s'entremêlent, s'opposent, se complètent dans une *ca-scospie* joyeuse et débordante d'anachronismes. Certains crieront à la décadence, voire la déchéance. Mais un regard plus indulgent s'impose rapidement et permet de penser que l'évolution rapide des technologies saura avant longtemps inspirer des hommes et des femmes de l'avenir. Le livre identifie déjà plusieurs de ces artistes et nous les présente avec leurs oeuvres. L'ordre alphabétique a été privilégié, faute de parvenir encore à faire toute autre forme de classement. Si l'avenir et les tendances vous intéressent... Burkhard Riemschneider, Uta Grosenick, (en anglais, allemand et français) Taschen, 1999, 576 pages.



Plus modeste dans son projet, **Fortune, The Art of Covering Business** a pour unique ambition de nous présenter les plus belles pages frontispices de la plus célèbre revue américaine des années trente et quarante. Mais quelles pages ! Autant de leçons d'affiches, de peintures, de photographies qui mettent en valeur le progrès technique, socio-économique, scientifique. Au début de chaque année, quelques statistiques simples nous aident à voir la marche irrésistible de la première économie du monde que célèbrent les artistes mobilisés par la revue. Au nombre des illustrateurs figurent Diego Rivera, Fernand Léger, Pablo Garetto, Ernest Hamlin Baker, Roger Duvoisin, Antonio Petrocelli. On traverse cette aventure artistique de 20 ans avec la forte impression que le monde s'accéléra et la conviction profonde que l'illustration n'est pas une contrainte à la création artistique mais un beau défi. Daniel Okrent, Gibbs Smith Publisher, Salt Lake City, 1999, 142 pages.

Les Dessous de la féminité, un siècle de lingerie appartient à cette catégorie d'ouvrages qu'on voudra tantôt consulter seul(e), tantôt avec sa brune ou son blond. On y trouve à l'appui d'un texte intelligent et fort bien documenté un siècle d'évolution de l'hygiène, de la mode, des tabous avec la sensualité comme centre des préoccupations. Cela nous vaut, certes, quelques clichés amusants de corsets et de *gorgerettes*, de gaines et de *maintien-gorge*, mais aussi de fines observations sur la relation entre les courants politiques dominants et ce que portaient les belles. Ainsi, pour les années 47-57, l'auteur intitule son chapitre Années froides, dessous chauds, ce qui nous vaut de magnifiques images de Michèle Morgan, d'Elizabeth Taylor, de Shirley McLaine et, bien sûr, de la bombe BB. Puis viennent les mini-slips, les collants, la transparence, les dessous-dessus, les bas, la camisole. L'ouvrage est enrichi d'une belle chronologie qui nous donne les dates charnières dans la célébration jamais complétée du corps féminin. Farid Chenoune, Éditions Assouline, 1998, 200 pages.



Plus ambitieux, **Un siècle d'amour charnel**, est une sorte d'histoire de la sexualité des 100 dernières années présentée d'un point de vue sociologique, avec ses batailles, ses héros, ses héroïnes, ses victimes aussi. Écrit par un Britannique, l'ouvrage souligne les vicissitudes de l'ère victorienne avec sa quinquallerie répressive, sa morale culpabilisante. Puis, c'est le long combat contre la censure mené par le cinéma et les autres formes d'art, les progrès de la contraception qu'on parvient à démocratiser malgré les diktats rétrogrades de la plupart des religions. Faits saillants du siècle : les deux guerres mondiales qui auront rapproché les hommes des femmes et fait resurgir leurs besoins d'amour après tant de haine et de douleur. La première a débouché sur les années folles, la seconde sur la culture pop et rock qui placent la sexualité au centre des valeurs. Cela ne va pas sans entraîner d'autres problèmes troublants comme le sida ou les grossesses de plus en plus nombreuses d'adolescentes toujours plus jeunes tandis que le Viagra promet une vie sexuelle prolongée. Bref, la table est mise pour bien des bouleversements encore. L'auteur conclut : Et l'amour dans tout ça ? T. Hickman, Editions Blanche, 1999.

Livres d'art

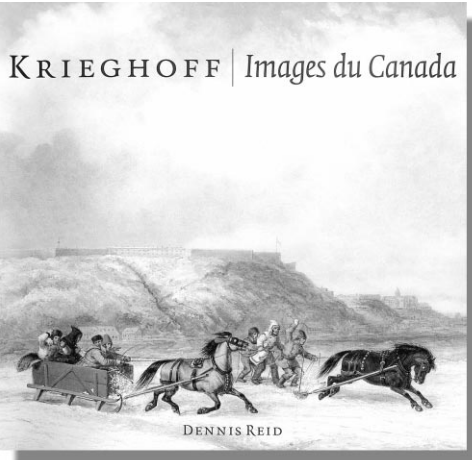
En attendant Krieghoff

JOCELYNE LEPAGE

Tout le monde connaît Cornelius Krieghoff... ou au moins une parcelle de son oeuvre. Les tableaux peints par cet artiste d'origine allemande et flamande (1815-1872) ont en effet été reproduits de mille façons, notamment en cartes de Noël, icônes représentant le passé idéalisé de nos hivers rigoureux et décrivant les moeurs plutôt joyeuses des anciens Canadiens à la ceinture fléchée et celles, méditatives, des autochtones ornés de plumes.

Par ailleurs, ceux qui croient connaître Krieghoff auront peut-être des surprises en lisant le catalogue de l'exposition en cours (jusqu'au 5 mars) au Musée des beaux-arts de l'Ontario, à Toronto. L'ouvrage, intitulé *Cornelius Krieghoff, Images du Canada*, vient de paraître en français aux éditions du Trécarré, à temps pour les Fêtes que le peintre représente si bien. Quant à l'exposition, elle sera cet été au Musée du Québec à Québec, puis au Musée des beaux-arts du Canada, à Ottawa, avant d'aller à Vancouver et finalement à Montréal, au musée McCord, en 2001.

Cornelius Krieghoff, *Images du Canada*, propose des textes de trois spécialistes. Dennis Reid, le conservateur de l'exposition et auteur du texte principal, fait le ménage dans tout ce qui s'est dit, sans preuves, sur Krieghoff, sur sa vie, et situe son oeuvre dans l'art canadien. Né à Amster-



dam en 1815, mort à Chicago en 1872, Krieghoff a immigré en Amérique du Nord en 1835, passé quelque temps dans l'armée américaine. Il a vécu deux décennies au Canada, à partir de 1840, après avoir épousé une Émilie Gauthier de Longueuil. C'était un autodidacte qui fit entrer au Canada la peinture de genre, alors en vogue en Hollande, en Allemagne et en Grande-Bretagne et qui fit sortir à l'extérieur du pays les images du Canada de l'époque.

Ramsay Cook, de son côté, situe le peintre et son oeuvre dans le contexte social des années 1840, dans l'après-Rébellion des Patriotes, entre l'union des deux Canadas qui, selon lord Durham, devait aboutir à l'assimilation des Canadiens-français, et la Confédération. Une époque

où le clergé, les intellectuels et les artistes canadiens-français vantaient le retour à la terre et voyaient dans la vie de l'habitant la seule qui puisse sauver la « race » française en Amérique du Nord. Selon Cook, l'image de l'habitant avec son habillement coloré, son occasionnel défi de la loi et sa joie de vivre correspondait peut-être à l'image que les habitants se faisaient d'eux-mêmes.

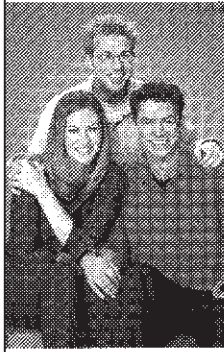
Cette image-là a fait grincer des dents un homme de culture et de patrimoine comme Gérard Morisset, qui a accusé Krieghoff de salir la réputation des Canadiens-français afin de plaire à ses clients anglais. Une opinion que ne partageait pas Marius Barbeau, le fameux ethnologue et anthropologue. Lui voyait des liens entre la tradition orale qu'il cueillait à la campagne et les joyeux lurons de Krieghoff. L'historien d'art François-Marc Gagnon apporte toutes les nuances qu'il faut aux positions des deux hommes et rend à Krieghoff ce qui lui appartient : une approche de la peinture qui tient du théâtre. Krieghoff, en vérité, est un as de la mise en scène.

Cornelius Krieghoff, *Images du Canada* est un livre qui allie la générosité des images à la qualité des textes. On y trouve aussi une chronologie élaborée par Raymond Vézina, professeur à l'UQAM.

Cornelius Krieghoff, *Images du Canada*, Dennis Reid, Ramsay Cook, François-Marc Gagnon, Éd. du Trécarré, 323 pages. (★★★)

CONCOURS

La bibliothèque du siècle



Constituez la bibliothèque du siècle avec les animateurs de **Jamais sans mon livre**, Marie-Louise Arsenault, Maxime-Olivier Moutier et Sylvain Houde.

Proposez 5 titres de livres qui ont marqué le 20^e siècle et courez la chance de gagner un lot de livres d'une valeur de 2000 \$, gracieuseté du Groupe Renaud-Bray.

Pour participer, regardez **Jamais sans mon livre** le dimanche à 15 h à Radio-Canada et complétez le bulletin de participation en répondant correctement à la question de connaissance littéraire posée en ondes. Le tirage aura lieu à l'émission du 19 décembre 1999.

La Presse **GROUPE Renaud-Bray** **Radio-Canada** **Télévision**

BULLETIN DU 5 DÉCEMBRE

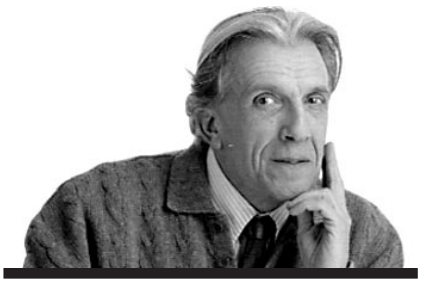
Nom : Prénom :
Adresse : App. :
Ville :
Code postal : Tél. : (.....)
Réponse à la question littéraire :
5 titres du 20^e siècle :

Retournez au plus tard le 10 décembre à :
Société Radio-Canada
Concours « La Bibliothèque du siècle »
1400, boul. René-Lévesque est, 5^e étage
Montréal (Québec) H2L 2M2

Fac-similés acceptés. Reproductions mécaniques refusées.
Ce concours s'adresse aux personnes de 18 ans et plus.
Les règlements du concours sont disponibles à Radio-Canada.

Roman
historique

Les Borgia, quelle famille!



Jacques Folch-Ribas

collaboration spéciale

O n a toujours su que Montalban avait de l'appétit. Je pense bien : c'est le seul écrivain qui ait inventé un personnage de flic, Pepe Carvalho, gourmand et gourmet, qui fait la cuisine et donne ses meilleures recettes au lecteur — tout en menant ses enquêtes avec le plus grand cynisme. On a même publié *Les Recettes de Pepe Carvalho*, réclamées à cor et à cri par ses fanatiques lecteurs.

Mais cette fois, Montalban a eu un appétit d'ogre. Il s'est attaqué à une famille d'ogres, la plus célèbre qui soit : celle des Borgia. Rien de moins. Il a écrit une histoire (si l'on veut) de la prise du pouvoir, à Rome, de ce qu'il faut bien appeler une famille mafieuse (avant que cosa nostra n'existât), une famille originaire d'Espagne, du côté de Valence. On appelait cette famille « les horribles Catalans

de Rome ». Tout cela n'est pas fait pour déplaire au Catalan espagnol qu'est Montalban. Après tout, on ne châtie bien que les siens. Il a intitulé son roman *Ou César ou rien*. C'était la devise du plus horrible d'entre eux.

Montalban procède par petits tableaux, par scènes bien choisies pour nous faire voir les Borgia de l'intérieur, dans leur intimité la plus crue. Dès la première de ces scènes, déjà, un certain Machiavel murmure à leur sujet : « Bouffez-vous les entrailles, ordures, comme ça il ne vous restera plus que vos cornes. » Venant d'un connaisseur, ça commence bien. Et l'on annonce à Machiavel la mort, en Espagne, de César Borgia. Le commencement de la fin. Puis nous allons revenir au début de l'histoire, c'est-à-dire à l'arrivée à Rome d'Alphonse Borgia, qui voulait être pape, et le devint, sous le joli nom de Calixte III, après avoir « pillé par surprise les familles italiennes » et qui fut obsédé par la levée d'une croisade contre les Turcs.

Voilà ensuite le cardinal Rodrigo, réveillé près du corps de celle qui fut son amante, Vanozza Catanei, future mère de César Borgia. Rodrigo rêve un peu : « Je peux être pape, je veux être pape. » Il le fut, lui aussi : Alexandre VI.

Ainsi de suite. Ils y passeront tous, à l'appétit de Montalban. Alexandre VI fonde une dynastie. Son fils Joan est trouvé mort dans le Tibre, il mène sa fille Lucrèce au mariage (toujours avec une grande famille, les Sforza) et il charge son second fils, César, de guer-

royer un peu partout contre les provinces d'Italie. Prendre le pouvoir, tout le pouvoir, et par n'importe quels moyens.

Des affreux, vous dis-je. Montalban adore ça, il a toujours mis son célèbre flic Carvalho en présence jubilante de la saloperie humaine. On pense bien que cette fois, avec les Borgia, nous allons être servis. Le pouvoir corrompt, c'est entendu, c'est ce que l'on dit, mais si vous êtes d'avance corrompu, il va y avoir du dégât.

Le principal personnage de ce roman, et de cette famille, ce sera César. Guerrier remarquable, débauché parfait. Nous allons le suivre dans ses campagnes militaires (et dans ses lits aussi). Mais en même temps, nous allons comprendre mieux son caractère d'homme politique qui voulait créer un empire italien avec les dépouilles des États-cités de la Péninsule. Qui jouait successivement, et suivant les besoins, la carte de l'un, la France, contre celle d'un autre, l'Espagne. Et qui (divine surprise ?) semblait avoir pour but, aussi, de défendre les Arts, les Sciences, contre l'obscurantisme d'époque. Du moins, Montalban nous le présente ainsi. Et l'on citera ici la phrase d'Orson Welles : « En Italie, sous les Borgia, ce ne fut que crimes, assassinats, rapines, et il y eut Michel-Ange, Léonard de Vinci et la Renaissance »...

Montalban a-t-il tenté une sorte de réhabilitation de César Borgia ? La posture de ce romancier a toujours été ambiguë : le bien dans le mal, le bien qui sort du mal, et toute

cette sorte de choses. Ici, il se vautre, littéralement, dans les scènes les plus crues et les plus sauvages, batailles, tortures, meurtres, incestes variés. Il est vrai que ce fut vrai. Jusqu'à ce que, pour finir, l'un des Borgia, un petit neveu des Borgia, devienne général des jésuites, et soit canonisé ! Ouf. Les desseins de la providence sont ainsi. Et le roman de Montalban est un « thriller » historique remarquable.

■ ■ ■

À propos de Montalban, voici un petit livre qu'il vient de publier, intitulé *Avant que le millénaire nous sépare*. Celui-là, il est pour les fanatiques du flic privé Pepe Carvalho. Figurez-vous que Carvalho, personnage de roman, se rebelle contre son créateur Montalban. Il s'explique devant nous, sur une scène de théâtre, tout en faisant la cuisine (avec la recette) sur sa vie pénible, ses relations avec une call-girl (Caro), sur ses manies de brûler des livres pour se chauffer, sur ses collaborateurs, bref : sur tout ce que Montalban lui a fait faire dans ses nombreuses aventures policières. C'est amusant. Il est bon que les personnages s'expliquent un peu et s'interrogent sur leur créateur. Ils sont ainsi plus vivants que lui.

César ou rien, Manuel Vazquez Montalban, Seuil, Paris, 373 pages. (★★★★)

Avant que le millénaire nous sépare, Montalban, Christian Bourgois, Paris, 58 pages. (★★★)

Yves Beauchemin

séance de lecture et de signature pour

Les Émois d'un marchand de café

publié par Les Éditions Québec Amérique

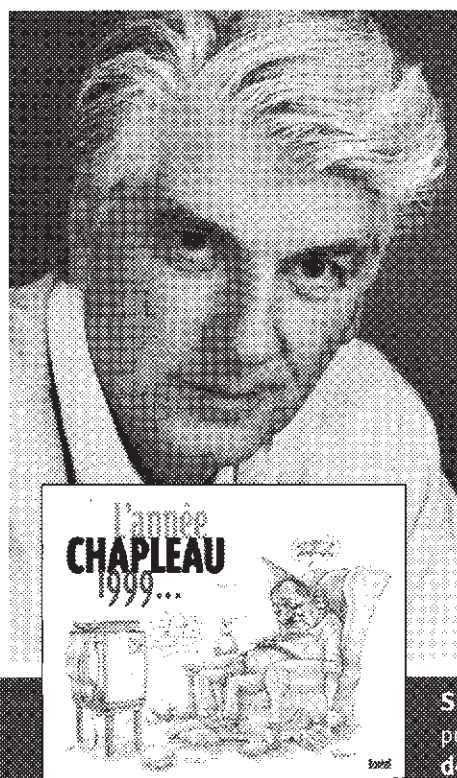
mercredi, le 8 décembre
19 h

1171 rue
ste-Catherine
Ouest



9 h à 23 h
chaque jour !

281142



L'année CHAPLEAU 1999

Les meilleurs dessins de
l'année du célèbre
caricaturiste de La Presse.
Une tradition de Noël, au même
titre que le réveillon et la tourtière.

120 pages • 19,95 \$

Je pense donc je lis
La Presse

LA BOUTIQUE
DU LIVRE
SÉRIEUX ALLEZ

Boréal
Qui m'aime me lit

SERGE CHAPLEAU sera présent à LA BOUTIQUE DU LIVRE pour une séance de dédicace le jeudi 9 décembre de 12 h à 13 h 2450, boul. Laurier (Place Sainte-Foy), Québec

GROUPE Renaud-Bray

Champignons

Librairie Garneau

PALMARÈS

du 25 nov. au 2 déc. 1999

1 HISTOIRE	100 ans d'actualité 1900-2000	4 Collectif	La Presse
2 ROMAN	Autobiographie d'un amour	9 Alexandre Jardin	Gallimard
3 JEUNESSE	Harry Potter à l'école des sorciers ♥	53 J.-K. Rowling	Gallimard
4 CUISINE	Le guide du vin 2000	4 Michel Phaneuf	L'Homme
5 ROMAN	Stupeur et tremblements ♥	14 Amélie Nothomb	A. Michel
6 LOISIR	Le guide de l'auto 2000	9 Duval / Duquet	L'Homme
7 SPIRITU.	L'art du bonheur ♥	37 Dalaï-Lama	R. Laffont
8 ROMAN Q.	Les émois d'un marchand de café	7 Y. Beauchemin	Q.-Amérique
9 PSYCHO.	Les manipulateurs sont parmi nous ♥	108 I. Nazare-Aga	L'Homme
10 LOISIR	Les grilles des mordus	6 M. Hannequart	Ludipresse
11 ROMAN Q.	Hôtel Bristol New York, N.Y.	3 M. Tremblay	Leméac
12 FINANCE	Votre vie ou votre argent?	138 Dominguez & Al	Logiques
13 B.D.	Thorgal n°25 - Le mal bleu	3 Rosinsky & Al	Lombard
14 JEUNESSE	100 comptines (Livre & DC) ♥	11 Henriette Major	Fides
15 PSYCHO.	À chacun sa mission	3 J. Monbourquette	Novalis
16 SPIRITU.	Le grand livre du Feng Shui	7 Gill Hale	Manise
17 ESSAI Q.	Un siècle à Montréal	5 Collectif	Trécarré
18 ESSAI	24 heures à l'urgence	4 Dr. Patenaude	Q.-Amérique
19 NUTRITION	Une assiette gourmande pour un cœur en santé	4 Collectif	Institut de cardiologie
20 ROMAN	Un parfum de cèdre ♥	9 A.-M. Macdonald	Flammarion Q.
21 BIOGRAPH.	La prisonnière	28 M. Oufkir	Grasset
22 CUISINE	Les sélections du sommelier, Éd. 2000	5 F. Chartier	Libre Express.
23 ESSAI Q.	L'année Chapleau 1999	3 Serge Chapleau	Boréal
24 JEUNESSE	Joyeux Noël Benjamin !	58 Bourgeois/Clark	Scholastic
25 B.D.	Gaston Lagaffe n° 19	2 Franquin	Marsu prod.
26 POLAR	Death du jour	5 Kathy Reichs	R. Laffont
27 POLAR	Le dernier coyote ♥	5 M. Connelly	Seuil
28 GESTION	Dépensez tout, vivez heureux	7 Stephen M. Pollan	Cherche-midi
29 CUISINE	Les pinardises : recettes & propos culinaires ♥	262 Daniel Pinard	Boréal
30 JEUNESSE	Harry Potter et le prisonnier d'Azkaban	4 J.-K. Rowling	Gallimard
31 POLAR	La loi du plus faible	5 John Grisham	R. Laffont
32 ROMAN Q.	La petite fille qui aimait trop les allumettes ♥	57 Gaëtan Soucy	Boréal
33 ROMAN	Geisha ♥	42 A. Golden	Lattes
34 ROMAN Q.	Gros mots	6 Réjean Ducharme	Gallimard
35 ROMAN	Les heures ♥	11 M. Cunningham	Belfond
36 CUISINE Q.	Naturellement Jean Soudard	4 Jean Soudard	Éd. Jean Soudard
37 JEUNESSE	Harry Potter et la chambre des secrets ♥	29 J.-K. Rowling	Gallimard
38 ANTIQUITÉ	Les meubles anciens du Québec ♥	3 Michel Lessard	L'Homme
39 ROMAN	Les causes perdues	13 Jean-C. Rufin	Gallimard
40 B.D.	Album Spirou n° 251	3 Tome / Janry	Dupuis
41 SPIRITU.	Conversations avec Dieu T. 1 ♥	141 N. Walsch	Ariane
42 POLAR	Déjà dead ♥	79 Kathy Reichs	R. Laffont
43 BIOGRAPH.	Des femmes d'honneur T. 03	4 Lise Payette	Libre express.
44 ESSAI	L'État du monde 2000	7 Collectif	Boréal
45 ROMAN	Je m'en vais (Prix Goncourt 1999)	7 Jean Echenoz	Minuit

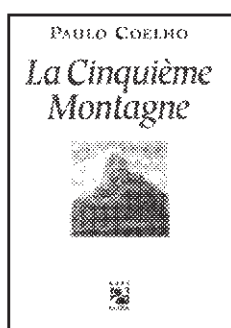
♥ : Coups de cœur Renaud-Bray ■ : 1ère semaine sur notre liste

278695

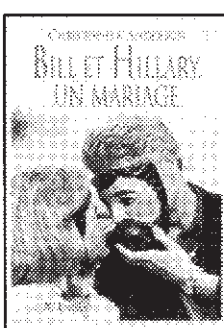
NUMÉRO DE SEMAINES
PASCUS LEUR PARUTION

www.renaud-bray.com

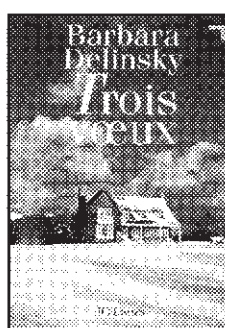
DES LIVRES... DES CADEAUX!



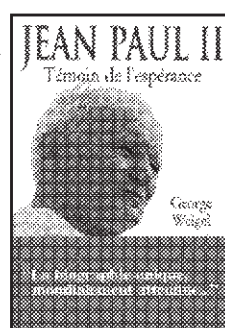
La cinquième montagne
Le dernier ouvrage de Coelho.
« Un roman émaillé de préceptes de sagesse. » Le Devoir, avril 1999



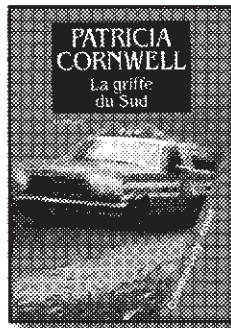
Bill et Hillary, un mariage
Sexe, argent, pouvoir et scandales.
Bill et Hillary, héros parfaits
d'une saga d'aujourd'hui.



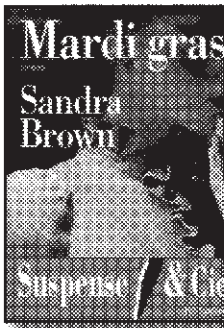
Trois vœux
Fais trois vœux. Ainsi commencent les contes de fée et cette histoire d'amour d'une rare beauté liant la vie à la mort.



Jean-Paul II
Témoin de l'espérance
Le portrait total et intime
du dernier pape d'aujourd'hui :
Jean-Paul II, né Karol Wojtyła.



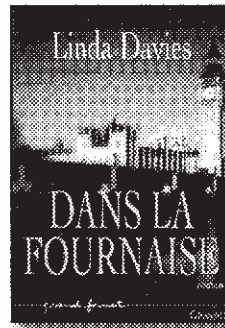
La griffe du Sud
Un roman noir à l'humour caustique qui
dresse le portrait du Sud à la dérive.



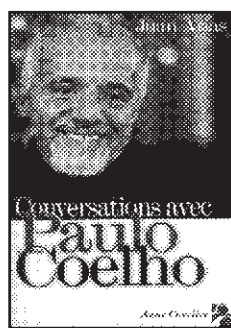
Mardi gras
Considérée aux États-Unis comme l'une
des reines du suspense, Sandra Brown
ne quitte guère la liste des best-sellers.
Mardi gras vous fera frissonner.



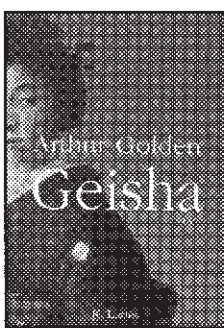
Teletubbies
Les enfants, c'est l'heure des
Teletubbies sur CD-ROM.



Dans la fournaise
Seule face à ses ennemis, de l'Europe jusque
dans la jungle du Pérou, une femme part en
cavalcade et lutte pour sa survie. Son passé
la rattrape au passage. Un livre captivant !



**Conversations
avec Paulo Coelho**
Entretiens avec l'auteur
du célèbre roman L'Alchimiste.



Geisha
Un grand roman relatant les mémoires
d'une célèbre geisha de Kyoto.



La Prisonnière
Un fait vécu, une histoire bouleversante.
« Si un romancier avait inventé la vie
de Malika Oufkir, on lui aurait reproché
l'invraisemblance de son récit. »
Le Devoir, avril 1999



L'Alchimiste
Publié dans 45 pays.
Un merveilleux conte philosophique
souvent comparé au Petit Prince.

HACHETTE
Canada inc.

www.hachette.qc.ca

En vente chez votre libraire.



Caricature

Fin de siècle avec Chapleau

ALEKSI K. LEPAGE
collaboration spéciale

Un nouveau Chapleau, c'est toujours un cadeau. Mais il arrive des années, comme cette année, où il n'arrive rien, justement. Franchement, on en attendait un peu plus d'une fin de millénaire. Dans trente, quarante ans, qu'est-ce qu'on va bien pouvoir dire de 1999, je vous le demande ?

« Comment c'était dans ton temps ? C'était comment en 1999 ? » va nous demander un jour notre progéniture. En 1999, serons-nous forcés d'admettre, c'était rien. C'était juste une autre année. Pire, c'était peut-être l'année la plus parfaitement plate et niaiseuse de l'histoire nationale des années.

En 1999, la présidente de la CEQ s'est fait prendre les gants dans le sac, et c'a fait couler des hectolitres d'encre et de salive... En 1999, ils nous ont inventé une drôle de petite pilule bleue, et c'a fait couler beaucoup d'autre chose... En 1999, ils nous ont mis des caméras dans les vidanges pour voir ce qu'on fait de croche dans la vie... En 1999, décidément, on attendait mieux, ou pire ; on attendait n'importe quoi.

Faisant comme il faut avec ce qu'il a sous la plume, Chapleau réussit encore une fois l'improbable : nous faire rire de cette maudite fin de siècle plate. Et à bien y penser, si la tâche d'un caricaturiste est bien de traquer et de croquer la bêtise, 1999 aura peut-être été une grosse année pour le grand Serge.

L'Année Chapleau 1999, Serge Chapleau, Ed. Boréal, 118 pages. (★★★½).

RACHID Tridi

À l'ouest d'Alger

roman

Un cocktail choc sur fond de dénonciation.

Les Éditions des Glanures

www.place-publique.com/glanures/

Marc Fisher, auteur du best-seller *Le Millionnaire*

“J’ai aidé cet homme à vendre plus de 3,000,000 de livres à travers le monde... Je peux vous aider à connaître le même succès.”

Gary Rosenberg
Traducteur

(514) 282-8185

Perdre le nord

RÉGINALD MARTEL

On connaît la romancière, l'essayiste moins et moins encore l'écrivain lui-même. Le *Nord perdu* de Nancy Huston est d'abord un essai, ou plutôt une réunion de textes autour d'un même thème, qui se rapproche par moments de l'autobiographie. La posture de notre célèbre compatriote se situe ainsi à mille lieues de celle des essayistes français, qui vous règlent le sort du monde avec un zèle et une logique touchants, sans y mettre rien d'eux-mêmes qui soit repérable. Le thème choisi, il est vrai, se prête à la confiance. L'exil n'est pas une expérience intellectuelle seulement, mais affective et physique aussi. On aime où on vit, dans une société et des paysages qu'il faut apprendre à déchiffrer.

Le *Nord perdu*, c'est celui qu'a connu en Alberta M^{me} Huston quand elle était enfant. Elle a vécu ensuite au New Hampshire, en banlieue de Montréal. Depuis longtemps elle habite en France. Française ? Pas vraiment, pas encore. Ses enfants le sont bien davantage, le sont tout à fait dit-elle, eux qui n'ont ni la mémoire canadienne de leur mère ni la mémoire bulgare de leur père. Perdre le nord, c'est aussi « ne plus savoir où on en est ». On s'y retrouve à la faveur d'un geste de bonté reçu en Allemagne jadis, raconté ici avec une émotion que le temps a gardée intacte. On s'y retrouve dans l'écriture aussi, qui refait le monde à son gré et selon son goût.

L'enfance ne quitte personne,

même quand tout le reste a fui. Le *Cantique des plaines* a chanté ces années bénies de la romancière. Elle a gardé du Canada natal et de ses jeunes années aux États-Unis bien des souvenirs, ceux qu'elle a tenu à cultiver, mais pas de nostalgie semble-t-il, une mélancolie amusée plutôt. On songe à Claire Martin, qui a longtemps vécu en France avant de nous revenir — nous avons pardonné ! — et qui avait l'exil joyeux, si on en juge par les délicieux souvenirs qu'elle nous a livrés cette année.

Expatriée volontaire, Nancy Huston n'en fait pas un drame, bien au contraire. Elle apprécie la France, et les Français aussi, à qui elle a fini par ressembler assez, parfois contre son gré, pour se permettre de les juger, avec ce qu'il faut d'humour pour ne pas avoir l'air de régler ses comptes. Ce qu'il y a eu d'irritant dans son expérience ne tient qu'à elle, comme à tous ceux qui l'ont partagée, et par la force des choses : c'est par la langue de l'autre qu'on entre chez lui, qu'on y est rejeté ou agréé. Mouvement périlleux, tant cette autre langue reste étrangère, même si on en a maîtrisé le lexique et la grammaire.

On croit être bilingue, on l'est bien sûr assez pour ce qu'exige la vie quotidienne, et on s'aperçoit ensuite que les deux langues ne sont pas interchangeables : « Le plus grand vertige, en fait, s'empare de moi au moment où, ayant traduit un de mes propres textes — dans un sens ou dans l'autre, je me rends compte, ébahie : jamais je n'aurais écrit cela dans une autre langue ! » Le bilinguisme est pour M^{me} Huston, semble-t-il, une réa-



Nancy Huston

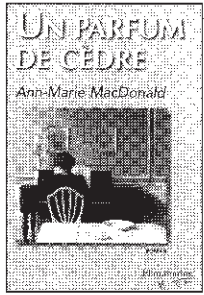
lité moins fictive que d'autres : « Il est facile d'être multiculturel lorsqu'on n'a pas de culture propre. » On trouve ces mots dans un chapitre qui pourrait titiller la curiosité des nationalistes canadiens et québécois de toutes farines, joliment intitulé « La Mosaïque arrogante ».

Nord perdu n'est certes pas une oeuvre majeure. Elle est du genre de celles qu'on fabrique de matériaux épars, pour satisfaire un éditeur qui s'impatiente. Ce collage est quand même intéressant, ne se-

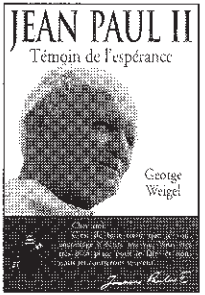
rait-ce que pour l'évocation d'expériences personnelles qui multiplient ou répètent celle de l'exil. La romancière nous apprend par exemple qu'elle a eu trois conjoints et donc trois belles-mères, sans compter la femme de son père. Voilà autant de pays à conquérir, en plus de la France et du français, sans y perdre son nord intime.

Nord perdu suivi de *Douze France*, Nancy Huston, Actes Sud / Leméac, 134 pages. (★★★)

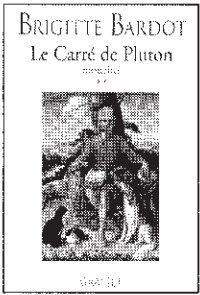
DES CADEAUX QUI N'EN FINISSENT PAS...



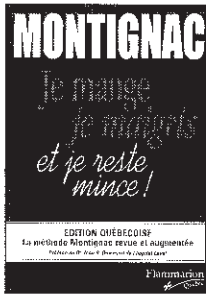
Un parfum de cèdre
Ann-Marie MacDonald
29,95\$ Prix Lecteur Fidèle: 26,96\$



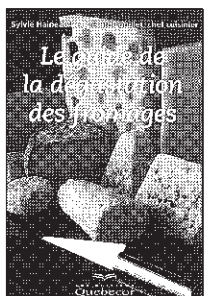
Jean Paul II - Témoin de l'espérance
George Weigel
39,95\$ Prix Lecteur Fidèle: 35,96\$



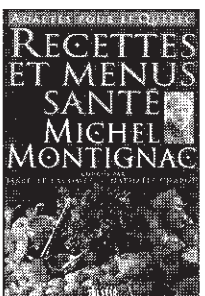
Le Carré de Pluton
Brigitte Bardot
34,95\$ Prix Lecteur Fidèle: 31,46\$



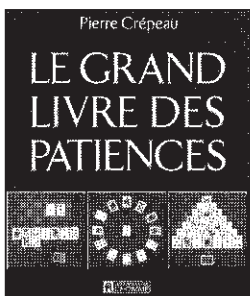
Je mange je maigris et je reste mince!
Michel Montignac
24,95\$ Prix Lecteur Fidèle: 22,46\$



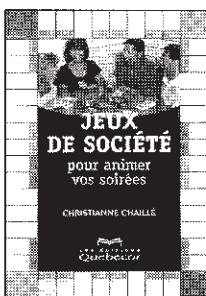
Le guide de la dégustation des fromages
Sylvie Hameault & Gérard Fouillet
19,95\$ Prix Lecteur Fidèle: 17,96\$



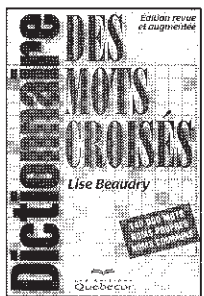
Recettes et menus santé
Michel Montignac
21,95\$ Prix Lecteur Fidèle: 19,76\$



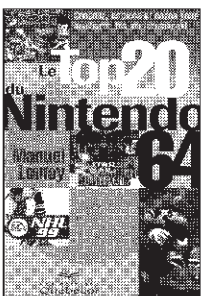
Le grand livre des patiences
Pierre Crépeau
32,95\$ Prix Lecteur Fidèle: 29,66\$



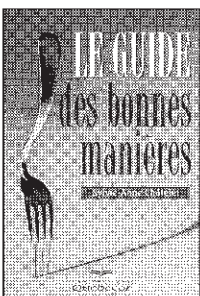
Jeux de société pour animer vos soirées
Christianne Chailé
19,95\$ Prix Lecteur Fidèle: 17,96\$



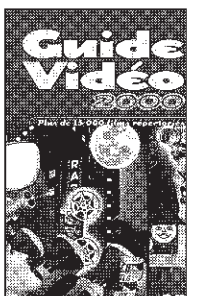
Dictionnaire des mots croisés
Lise Beaudry
19,95\$ Prix Lecteur Fidèle: 17,96\$



Le Top 20 du Nintendo 64
Manuel Lemay
19,95\$ Prix Lecteur Fidèle: 17,96\$



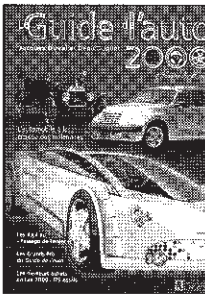
Le guide des bonnes manières
Sylvie-Anne Châtelet
19,95\$ Prix Lecteur Fidèle: 17,96\$



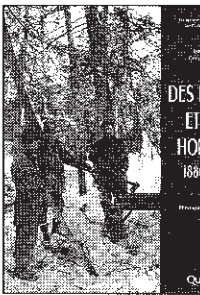
Guide Vidéo 2000
Plus de 15000 films répertoriés
14,95\$ Prix Lecteur Fidèle: 13,46\$



Le livre Guinness des records 2000
Guinness
24,95\$ Prix Lecteur Fidèle: 22,46\$



Le Guide de l'auto 2000
Jacques Duval & Denis Daquet
27,95\$ Prix Lecteur Fidèle: 25,16\$



Des forêts et des hommes 1880-1982
Lynda Dionne & Georges Pelletier
29,95\$ Prix Lecteur Fidèle: 26,96\$



Des jardins oubliés 1860-1960
Alexander Reford
29,95\$ Prix Lecteur Fidèle: 26,96\$

25% DE RABAIS SUR NOS 20 MEILLEURS VENDEURS (AÉROPORTS EXCLUS).

COLES

LIBRAIRIESMITH

Centre Fairview • Centre Rockland • Carrefour Angrignon • Place Vertu • Place Ville Marie • Place Fleur de Lys • Place Laurier • Promenades Cathédrale • Carrefour Laval

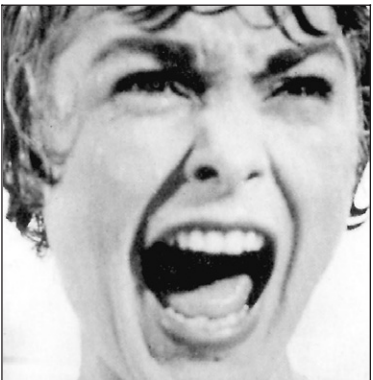
Les uns les autres

Savez-vous que...

Bien sûr, vous savez qu'on avait d'abord pensé à Ronald Reagan pour tenir le rôle de Rick dans *Casablanca* et que quelques-uns des chiens qui ont tenu le rôle de Lassie étaient des mâles. Mais voici quelques anecdotes que vous ignorez peut-être tirées de *I Was a Fugitive From a Hollywood Trivia Factory*, que vient de publier Aubrey Dillon Malone.

■ Dustin Hoffman s'est tiré dans une jambe avec un revolver chargé pendant le tournage

Z o o m



Janet Leigh

« Pour la scène de la douche dans *Psychose*, la censure interdisait de me montrer nue et que l'on voie la pénétration de la lame du couteau dans la chair. Il a donc fallu enregistrer un très grand nombre de plans, 71 exactement, qui, montés serrés, donnaient l'illusion au spectateur qu'il voyait le couteau s'enfoncer. Mais le plus dur, c'était de ne pas cligner des yeux lors de ce gros plan sur mon visage, alors que mon personnage gît, sans vie, sur le carrelage de la salle de bains. La seule manière d'y parvenir, c'était de fixer le vide... Merci du cadeau ! C'était d'autant plus difficile que l'eau continuait de couler et me chatouillait ! Au total, cette scène de quarante-cinq secondes a nécessité sept jours de tournage. Et sept jours, ça fait long quand on est mouillé, croyez-moi ! »

Le Nouveau Cinéma

de *Little Big Man* (1970). Même si le revolver est chargé à blanc, il paraît que ça laisse des traces.

■ Liza Minnelli a refusé d'assister au cinquième mariage de sa mère, Judy Garland, avec Mickey Dean. Elle a répondu : « Maman, je ne peux assister à ton mariage cette fois, mais je te promets d'y être au prochain. »

■ Plus de 300 000 figurants, la plus importante distribution de l'histoire du cinéma, ont été retenus pour *Gandhi* tourné en 1982.

■ Christopher Reeve et Michael Caine ont

dû caler une bouteille de brandy pour trouver le courage de s'embrasser dans *Deathtrap*, tourné en 1982.

■ « Let's get out of here » (Foutons le camp d'ici) est la réplique qui revient le plus souvent au cinéma.

■ Le vampire de *Love at First Bite*, George Hamilton, a toujours chez lui un échantillon de sang, au cas où il aurait besoin d'une transfusion.

■ Burt Reynolds, vedette entre autres films, de *Smokey and the Bandit*, a fait partie pendant

un certain temps d'une bande de voyous dans sa jeunesse après avoir été arrêté pour vagabondage.

■ Adolf Hitler insistait pour que chaque fois qu'une femme se séparait de son mari dans un film allemand, elle meure avant la fin du film.

■ Un pourboire généreux... Tony Curtis a déjà donné les clés de sa voiture à un portier en lui disant de la garder.

■ Les perruques de Sean Connery dans *Never Say Never Again* (1983) ont coûté la bagatelle de 52 000 dollars.

F l a s h

Trois mois de célibat

Sinead O'Connor, mère Bernadette Mary depuis son ordination comme prêtre d'une « église » intégriste en avril, a confessé avoir échoué à respecter son vœu de célibat. « J'ai tenu trois mois. J'ai échoué lamentablement », a-t-elle ajouté. La chanteuse, mère de deux enfants de pères différents, a expliqué qu'en tant que prêtre « rebelle », elle ne pouvait célébrer de messe dans une église catholique, mais qu'elle envisageait d'acheter une église pour y célébrer des offices lorsqu'elle sera prêtre.

L'or de la télé

■ Le magazine *Star* a dressé un tableau des plus gros salaires payés à la télévision américaine. Voici un peu ce que ça donne. Dans certains cas, le montant comprend les revenus encaissés aussi à titre de producteur de l'émission.

Oprah Winfrey 125 millions
Drew Carey 45 millions
Bill Cosby 22 millions
Kirstie Alley 18 millions
David Letterman 14 millions
Jay Leno 12 millions
Roseanne 11 millions
Barbara Walters 10 millions
Peter Jennings 9 millions
Dan Rather 7 millions

Un film « familial »

■ Peter Fonda, qui effectue un retour au cinéma, aimerait bien faire un film « familial » dont il partagerait l'affiche avec sa sœur Jane et sa fille Bridget... Il a même sa petite idée pour financer le projet : il



Sinead O'Connor

compte associer son beau-frère, Ted Turner, à l'affaire.

Un Américain à Paris et Les Demoiselles...

■ Question d'un lecteur au magazine *Pre-mière* : Un Américain à Paris avec Gene Kelly et Leslie Caron a-t-il été réellement tourné à Paris ? Deuxième chose : en 66, Gene Kelly a joué dans *Les Demoiselles de Rochefort*, de Jacques Demy. A-t-il été doublé ? Réponse : Pas le moins du monde pour la première question puisque le film a été entièrement filmé aux studios de la MGM, à Hollywood. Concernant *Les Demoiselles* (qui, pour sa part, a bien été tourné à

Rochefort, en France), on peut dire que Gene Kelly a été doublé pour la version française mais que c'est sa vraie voix que l'on entend dans la version anglaise. Il faut dire que le film a été tourné en deux langues (français et anglais), avec des bruits et des pistes sonores différents pour chaque scène.

Au lit avec Demi Moore

■ Demi Moore a été surprise au lit avec sa nouvelle flamme, vedette des arts martiaux, Oliver Whitcomb. Mais ce n'est pas ce que vous pensez ; le couple testait simplement un matelas dans un magasin de Los Angeles. Satisfaite, Demi régla la facture avec sa carte de crédit non sans avoir exigé sa remise de « célébrité » qui est de 25%.

Et de quatre !

■ Carole Bouquet devrait incarner Cléopâtre dans les nouvelles aventures d'Astérix et d'Obélix au cinéma ; une autre occasion pour elle et Gérard Depardieu de se retrouver nez à nez après *Rive droite, rive gauche*, *Trop belle pour toi* et *Un pont entre deux rives*.

E X P R E S S

■ Sophia Loren a intenté un procès à 73 compagnies américaines, après avoir découvert qu'elles utilisaient son nom pour attirer les internautes sur des sites porno... Un fan de Matt Damon a payé cent dollars pour une paire de chaussettes de son idole. Le vendeur, qui annonce ses articles sur Internet, a reconnu qu'il avait subtilisé les chaussettes abandonnées sur un plateau de tournage...

SOURCES : Globe, Movieline, Idols, People, Star

1999
10^e
anniversaire
de la
Convention
des Nations Unies
relative aux droits
de l'enfant

L'enfance violée de millions de filles

Des marelles et
des petites filles...

Un film de Marquise Lepage

Une coproduction de VIRAGE et
de l'Office national du film du Canada
www.onf.ca/petites_filles

En primeur
aux Beaux Dimanches
ce soir, 20 h
à Radio-Canada

« Le film fait office
de sonnette d'alarme. »
Luc Perreault, La Presse

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

12:30 a - LA SEMAINE VERTE
Palmarès des rivières les plus polluées au Québec.

19:00 1 - TOP TEN: CARS THAT CHANGED THE WORLD
Les amateurs de voitures voudront voir cette liste des voitures qui ont changé l'histoire.

20:00 a - DES MARELLES ET DES PETITES FILLES
Un documentaire émouvant de Marquise Lepage sur le sort réservé à une multitude de petites filles à travers le monde. Qui sourient, qui jouent à la marelle, mais qui sont toujours terriblement exploitées.

20:00 r - INSOUÇONNABLE
Dans ce policier, Christopher Reeve en chaise roulante est soupçonné par ses collègues policiers d'avoir participé à un meurtre.

20:00 D - A ROSIE CHRISTMAS
Rosie O'Donnell compte notamment Céline Dion parmi ses invités pour ce spécial de Noël.

20:00 X - MUSICOGRAPHIE
La vie et la carrière du chanteur country Johnny Cash.

21:30 A - L'Oeil OUVERT
Un syndicat avec ça? documentaire de Magnus Isaacson qui démontre comment les employés du McDonald de la Rive-Sud ont été trahis par les Teamsters.

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO	
RC	a v	Le Téléjournal	Découverte / Dépistage prénatal; électroencéphalogrammes	La Vie d'artiste	Les Beaux Dimanches / Des marelles et des petites filles	Les Beaux Dimanches / 6 décembre 1989 - Plus jamais	Le Téléjournal	Idees Lumière (22:35)	Sport (23:05)	Cinéma / LA FEMME... (2)	4	4	RC			
TVA	c o j r	Le TVA	Décebel	Fort Boyard / Sylvie-Catherine Beaudoin, Michel Laperrière	Cinéma / INSOUÇONNABLE (5) avec Christopher Reeve, Joe Mantegna	Le TVA, édition réseau	Sports (22:24) / Lot. (22:46)	Vins et... (22:52)	Évangélisation (23:22)	7	7	TVA				
TQ	y e A M	Zone X	Branché	La Grande Illusion	Le plaisir croît avec l'usage... / Richard Séguin	L'Oeil ouvert / Un syndicat avec ça?	Au bord... abîme (22:36)	Chasseurs d'idées / La Religion à l'école (23:10)	Planète Pub	Auto Stop	8	8	TQ			
TQS	z K	Téléthon de la recherche sur les maladies infantiles						Le Grand Journal	Xena la guerrière	Planète Pub	Auto Stop	5	5	TQS		
CTV	t	Pulse	Travel, Travel	Felicity	Touched by an Angel	Cinéma / HOME ALONE (4) avec Macaulay Culkin, Joe Pesci	CTV News	Pulse / Sports	11	11	CTV					
	l	News		A Rosie Christmas	News	45	58									
	CBC h	Cinéma / MICKEY'S CHRISTMAS CAROL Dessins animés			Cinéma / THE WIZARD OF OZ (3) avec Judy Garland, Bert Lahr	Sunday Report	Undercurrents	Sunday Report	Oc (23:35)	13	13					
	ABC D	News	World News	Winnie the Pooh and Xmas Too	A Rosie Christmas	Cinéma / TUESDAYS WITH MORRIE avec H. Azaria, J. Lemmon	News	Star Trek...	22	22						
	CBS b	Football (16:00)		60 Minutes	Touched by an Angel	Cinéma / SANTA & PETE avec Hume Cronyn, James Earl Jones	ER	21	21							
	NBC g	News	NBC News	Dateline NBC	Third Watch	Cinéma / DAYLIGHT (5) avec Sylvester Stallone, Amy Brenneman	Johnny Cash	23	23							
PBS	J	Farm... (17:00)	Nature / A Conversation with Koko	Ballroom Fever: Live at the Imperial Palace in Vienna	Burn the Floor: A Great Performances Special	20	20	PBS								
	O	Omnibus: Television's Golden Age (17:15)	Great Performances / Andrea Bocelli	Pavarotti and Friends '99 (21:10)	World News	Wall Street Wk	24		24							
CÂBLE	1	Cinéma / LIVE!... (6) (17:00)	Top 10: Cars that Changed...	Cinéma / SMALL VICES (4) avec J. Mantegna, M. Gay Harden	Cinéma / SMALL VICES (4) avec J. Mantegna, M. Gay Harden	47	39	CÂBLE								
	2	Passport Profile: Keanu Reeves	Arts & Minds	Roger Ing's...	Two Thousand Years	Cinéma / DAVID AND BATHSHEBA (5) avec Gregory Peck	Cinéma / THE GUNS OF... (4)		48	34						
	3	Contact Animal / Prince Harland	Hors Série / À la recherche des tribus perdues	Filière D / MARC-AURÈLE FORTIN Documentaire	Cinéma / MUSTANG (5)	31	31									
	(	Centre (17:30)	Environnement et Communication	Nord nordique	Café... emploi	Career Café	Psychologie de l'apprentissage		Prévention des toxicomanies	26						
	5	Body Story / Breaking Down	Sunday @Discovery.ca	Sunday Showcase / ...Ice Bear	Sunday Showcase / ...Grizzlies	Discover Magazine / Mutations	Sunday @discovery.ca		37	37						
	-	So Weird	...Angels	...Honey, I Shrunk the Kids	Cinéma / OLD YELLER (4) avec Dorothy McGuire	Cinéma / ANGELS IN THE ENDZONE (6)	Cinéma / BIG SKY (3)			68						
	6	Seventh Heaven: Beginnings	Wrld Funniest	King of the Hill	The Simpsons	Futura	Roswell		Your Big Break	36	46					
	W	...Wilderness	Talking Heads	60 Minutes			The Practice		Who is Watching the Children	3	3					
		History of Warfare	Reilly: Ace of Spies	Scandal! Then and Now	Cinéma / LITTLE BIG MAN (3) avec Dustin Hoffman, Dan George	49	47									
		Flick	TV Guide TV	Little Miracles	Real Families	Moving Stories	Weird Homes		A Craftsapes Christmas...	Little Miracles	Real Families	Moving Stories	Weird Homes	50	29	
	X	Chic Planète	Duo: G. Michael	Ed Sullivan	Pop up vidéo	Musico-graphie / Johnny Cash	Présentation spéciale / ...Tribute to Johnny Cash		Hist. chansons	Musico-graphie / Johnny Cash	32	48				
	8	D.	Box-Office	Fax	ConcertPlus / All Saints live à Wembley	Clip (21:15)						30	30			
	9	World News	Foreign...	The Passionate Eye Sunday... / Battu's Bioscope	Sports Journal	Sunday Report	Mansbridge...		Pamela Wallin		Antiques Roadshow	25	25			
	0	Toute une époque... / Les Femmes	Monde ce soir	Culture-choc	La Guerre froide / Le Mur	Le Journal RDI	Scully RDI		Le Téléjournal	Sec. Regard	Visages du XXe / La Reine-mère	19	19			
	!	Voile	Sports 30 Mag	Documentaire: sports	Patinage artistique / Skate America	Sports 30 Mag			Danse sportive	33	33					
		Prime Suspect	Cinéma / TRIAL AT FORTITUDE BAY (5) avec Lolita Davidovich	F/X: The Series	Cinéma / CLOSE RELATIONS avec Keith Barron, Sheila Hancock	40	40									
	.	...Earth (17:00)	Walking...	Earth: Final Conflict III	Cinéma / BATMAN (4) avec Adam West, Burt Ward	Cinéma / BEYOND THE STARS (6) (22:15)			32							
	)	SportsCentral	Wrestling: WWF Heat	Curling / World Tour			SportsCentral		38	38						
	..	Panorama	Volt	...compositeurs	Déclic!	Boîtes...	Cinéma / LES DIABOLIQUES (2) avec S. Signoret, P. Meurisse		Panorama / Retraité! (23:55)							
	Z	Paramedics / Blood Ties	Trauma - Life in the ER	Unmasked: ...Deception	Countdown 100: The Greatest Achievements of the 20th Century	Unmasked: ...Deception	27		27							
	#	Curl. (15:00)	Sportsdesk	Eight-Ball	NFL Primetime	Football / Cowboys - Patriots (20:15)			Sportsdesk	28	28					
	Y	Rocko & Co.	Collège Rhino	Redwall	Des miracles...	Drôle de voyou	Ned... triton		Les Simpson	Animania	Y'en a marre	South Park	Les Simpson	Splat!	34	45
	P	Coup de cœur	G. Gourmands	Jrnl (19:03)	Vivement dimanche / Arlette Laguiller	TV5 Infos	Bouillon de culture (21:15)		Journal belge	Journal suisse	Soir 3	15	15			
	+	Great Parks	Your Health	Dialogue	Diplomatic...	Imprint	Cinéma / SECRET NATION (5) avec Cathy Jones, Mary Walsh		Allan Gregg...	4th Reading	74					
	U	Ecce Homo / La Ville	Trauma / Hôp. de San Francisco	Hôpital Chicago Hope	Méd. enquête	...en vedette	Maigrir...		Les Copines...	Vie en vrac / Nature des sexes	35	44				
		CityMag	Entour Âge	Gén. en jeu	L'Ombudsman	CityMag	Vos finances		9	9						
	\$	Watership...	Composers Special	Shirley Holmes	...Story Studio	Flipper	My Hometown		Anti-Gravity	Warp	System Crash	Radio Active	18	18		
	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO	

Un OM en grande forme... pour Noël!

CLAUDE GINGRAS

Au milieu de deux semaines de représentations en périphérie, l'annuel spectacle de Noël de l'Orchestre Métropolitain s'arrêtait hier soir à la salle Maisonneuve où l'acclamaient plus de 1000 parents et enfants dont plusieurs (je parle des petits) s'étaient barbouillé le visage. Que les 1500 sièges de la salle n'aient pas tous été occupés, cela tient sans doute au fait que le spectacle est aussi donné dans une demi-douzaine de localités environnantes.

Se souvenant de ses origines, Joseph Rescigno, le chef de l'OM, avait conçu cette fois-ci une *Serata magica* — ne « soirée magique » — développant très librement le thème de « Noël, fête des enfants de tous âges ».

Trois oeuvres, toutes trois de compositeurs italiens, composaient le programme, bien qu'aucune n'ait de lien direct avec Noël. *La Strada*, le célèbre film de Fellini dont Nino Rota a écrit la musique, se déroule dans le monde du cirque. La chose peut quand même convenir à un tel spectacle destiné à la famille. Si la fameuse *Danse des heures* de Ponchielli figure dans l'un des opéras les plus sordides qui soient, *La Gioconda*, elle évoque aux cinéphiles d'un certain âge un épisode loufoque du *Fantasia* de Walt Disney. Rien de Noël non plus dans *La Boutique fantasque*, quoiqu'il s'agisse là d'un ballet à l'his-

toire touchante convenant tout à fait à la période des Fêtes.

Donc, un bon choix de programme pour la circonstance. Et original. Tout le monde donne *Le Messie*. L'OM a pensé à autre chose. Un bon mot, en passant, pour les notes fouillées de Claudio Ricignuolo. Ce violoniste de l'OM, qui est aussi musicologue, nous apprend que la suite symphonique de *La Strada* jouée par l'OM ne provient pas effectivement de la musique du film mais plutôt d'une partition que Rota en tira pour un ballet. Concernant *La Boutique fantasque*, autre partition de ballet, celle-là de Respighi d'après Rossini. Ricignuolo nous révèle encore que ce qui est joué n'est pas la suite préparée par Respighi lui-même mais une autre, plus longue, réalisée par le chef hongrois Antal Dorati.

Le Métropolitain était en grande forme hier soir. Non seulement l'exécution fut-elle irréprochable à tous les niveaux, mais l'orchestre lui-même possédait les vertus d'une phalange tout à fait professionnelle : des cordes absolument justes, des basses aux riches résonances, des bois, cuivres et percussions parfaitement équilibrés. De cet instrument inhabituellement souple, Rescigno obtint d'étonnantes nuances. Par exemple, ces tragiques « sul ponticello » des contrebasses à la toute fin du Rota. À retenir encore, de la même oeuvre, la parfaite justesse de De-

nise Lupien dans les nombreux solos de violon. En fait, toutes ces qualités faisaient passer une partition dont les 30 minutes ne sont pas toutes d'une égale inspiration. Tout à fait brillante, aussi, la *Danse des heures* telle que menée par Rescigno.

Le Rossini-Respighi était agrémenté d'une amusante mise en scène requérant les services du chef et des musiciens autant que ceux de deux danseurs et d'une narratrice. Chantal Lambert décrit la boutique de jouets avec sa fraîcheur habituelle. La chorégraphie manquait cependant d'imagination, se résumant à permettre à une ballerine de montrer ses agiles jambes.

ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN. Chef d'orchestre : Joseph Rescigno. Chantal Lambert, narratrice, Anne-Marie Boisvert et Martin Bélanger, danseurs. Chorégraphie : Estelle Claretton. Mise en scène : Marie-Josée Gauthier. Texte : Maryo Thomas. Costumes : Carole Courtois. Dispositif scénique : Richard Mecteau. Éclairages : Martin Labrecque. *Samedi soir, salle Maisonneuve de la Place des Arts. Reprise*
Programme :
Suite symphonique de « *La Strada* » (1954-66) - Rota
« *Danse des heures* », ext. de l'opéra « *La Gioconda* » (1876) - Ponchielli
« *La Boutique fantasque* » (1914-19) - Respighi, d'après Rossini, arr. Dorati

La GBQ s'interroge sur sa vocation

Berri : une rue piétonnière jusqu'au fleuve ?

SUZANNE COLPRON

« On pense qu'il faut rendre la rue Berri piétonnière jusqu'au fleuve. »

Invité à participer à une rencontre sur l'intégration de la future Grande Bibliothèque du Québec (GBQ) dans son quartier, celui du Centre-Sud, Jean-Paul Galarneau, directeur des communications chez Vidéotron, a émis hier l'hypothèse de réserver l'usage de la rue Berri aux seuls piétons.

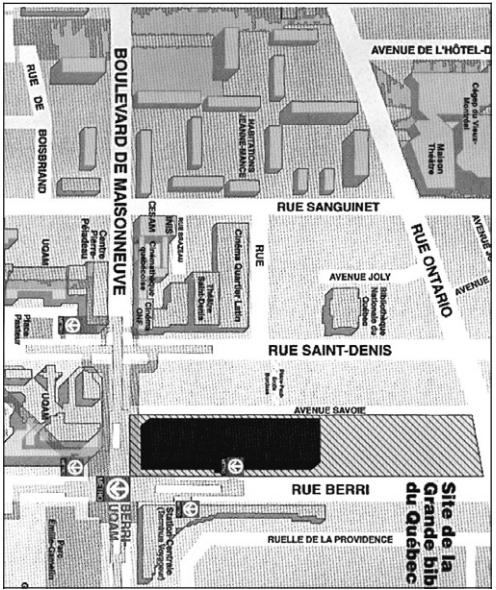
Réaction de l'assemblée : vaste éclat de rire.

Car si tout le monde s'entendait sur la nécessité de réaménager la rue Berri, les opinions divergeaient sur les moyens à prendre. Une quarantaine de personnes prenaient part à l'exercice qui avait pour but de cerner les attentes et les besoins des gens du quartier Centre-Sud, à la veille du décret gouvernemental qui donnera le feu vert à la construction de la GBQ.

Il y avait là Lise Bissonnette, PDG de la GBQ, Noëlle Samson, membre de la Corporation de développement économique communautaire (CDEC), Réjean Savard, professeur de bibliothéconomie de l'Université de Montréal (UdM), Paul Hinse, de l'Association des commerçants et des propriétaires du Village, Denis Caron, de La Veillée, et plusieurs autres.

Trois rencontres préalables avaient eu lieu lundi, mardi et mercredis soir derniers. Celle d'hier matin venait clore les discussions.

« La GBQ devrait être le lieu, de par sa



situation géographique, où on fait des liens entre les institutions culturelles et les groupes marginaux », a rappelé Jean Roy, directeur du bureau de construction de la GBQ. « Le grand enjeu est de créer un sentiment d'appartenance dans le quartier par l'entremise de la Grande Bibliothèque. »

Où sera-t-elle, cette GBQ ?

Là où se trouve actuellement le Palais du commerce, dans le quadrilatère bordé par les rues Berri, Ontario, Saint-Denis et le boulevard de Maisonneuve. Un quartier marqué par une forte concentration d'institutions culturelles et d'enseigne-

ment où voisinent l'UQAM, le cégep du Vieux-Montréal, la Cinémathèque québécoise, l'Office national du film, des bars, des restaurants, des cafés. Un quartier à vocation commerciale et résidentielle qui voit augmenter de jour en jour la proportion multi-ethnique de sa population.

À titre d'exemple, près de 70 % des locataires des Habitations Jeanne-Mance, situées dans le quartier, proviennent de 67 différents pays.

« Il faut penser à l'aménagement souterrain du futur bâtiment et accueillir les moins nantis », a dit Denis Caron, du théâtre La Veillée.

Pour Yvon-André Lacroix, directeur de la bibliothéconomie de la GBQ, et son groupe de discussion, l'important est de « sécuriser » les gens qui arrivent de l'extérieur de Montréal par autobus ou par métro. Ce quartier est le deuxième en importance au chapitre de la criminalité, à Montréal. D'où l'importance d'ouvrir les murs du futur établissement sur la rue, de l'avis général.

Alain L'Allier, directeur du cégep du Vieux-Montréal, a ajouté : « On proposerait de dénégager la gare d'autobus ou, à tout le moins, de la rénover et de lui donner un cachet plus esthétique. »

L'événement, organisé par Noëlle Samson, de la CDEC du Centre-Sud, Réjean Savard, de l'UdM, Marthe Lawrence, de la GBQ, et Jean Roy, également de la GBQ, avait lieu au cégep du Vieux-Montréal.

« Nous allons retenir vos messages et transmettre vos préoccupations à nos interlocuteurs », a promis la PDG, Lise Bissonnette, en concluant les travaux.

Suzor-Coté... sculpteur

MARIO DUFRESNE
collaboration spéciale

Pendant tout le mois de décembre, le Musée minéralogique et minier de Thetford Mines vous offre une occasion en or, plutôt en bronze, de pénétrer l'univers de Suzor-Coté, à travers une série de sculptures que l'artiste a réalisées entre 1908 et 1930.

L'exposition, conçue à partir de 21 bronzes appartenant à la collection privée de la Fondation Louis-Marie Gagné, permet d'apprécier le talent de sculpteur de Suzor-Coté et met en relief l'importance du dessin dans sa démarche artistique. Avec un parti pris pour la sobriété et le dépouillement, qui laisse toute liberté aux visiteurs d'apprécier la finesse des détails de chacune des oeuvres, le conservateur invité, Guaitan Lacroix a cherché « à comprendre la pensée de Suzor-Coté ».

Petit à petit, on découvre, à l'aide des textes et des illustrations qui accompagnent l'exposition, que cette pensée, d'abord issue des grands courants classiques, sera plus tard confrontée, aux nouveaux mouvements artistiques que sont le naturalisme et l'impressionnisme. On suit l'artiste lors de ses nombreux séjours à Paris — passages quasi obligés à l'époque — qui lui permettent de s'imprégner de la modernité. C'est aussi là-bas qu'il fait la connaissance du sculpteur Alfred Laliberté avec qui il se liera d'amitié et qui lui enseignera la sculpture, art dans lequel il mettra rapidement à profit son immense talent pour le dessin. Il écrira d'ailleurs vers la fin de sa vie : « Je crois fermement que la partie dessin de mon oeuvre est peut-être la meilleure. »

Divisée en trois grands axes — le séjour parisien, l'art nationaliste et la vision poétique — l'exposition vise ainsi à dépasser la simple chronologie des oeuvres afin de faire ressortir « la vision humaniste » à laquelle s'est ralliée l'artiste originaire d'Arthabaska. Pour Guaitan Lacroix, c'est en tentant de préciser cette vision « qu'on peut arriver à donner une perspective plus large à l'oeuvre. » Le thème de Maria Chapdelaine déjà abordé en 1916, par le dessin et repris six ans plus tard par la sculpture, illustre bien ce propos. On sent que l'artiste est ici en pleine possession de ses moyens. La finesse des traits et l'intensité du regard qui se dégage de cette Maria font ressortir tout l'univers romanesque créé par Louis Hémon. Comme le souligne encore l'historien de l'art à qui l'ont a confié la réalisation de l'exposition, « toute la série d'études en rapport avec ce thème témoigne à la fois d'une très grande maîtrise technique et d'une recherche intériorisée. »

SUZOR-COTÉ, ENTRE TRADITION ET MODERNITÉ, au Musée minéralogique et minier de Thetford Mines, jusqu'au 30 décembre. Info : 418 335-2123.

« Un Film Bourne d'Action... Un Divertissement Brillant Au Rythme Accéléré... »

ANALYT THOMAS, LOS ANGELES TIMES

« Des Costumes À Coudre Le Suffle... Bravo Est De Action Et Le N°1 Box Office De Sa Veillée... »

« Deux Fois Bravo! »

Le Monde Ne Suffit Pas 007

13 ANS+ DISTRIBUÉ PAR MGM DISTRIBUTION CO. WWW.MGM.COM WWW.JAMESBOND.COM

VERSION FRANÇAISE

À L'AFFICHE!	FAMOUS PLAYERS VERSAILLES	FAMOUS PLAYERS PARISIEN
FAMOUS PLAYERS ANCIENNON	FAMOUS PLAYERS CARP. DE L'ESTRIER	ME GARDIEN GUZZO
MEGA PLEX GUZZO	CINÉPLEX ODEON PONT-VIAU 16	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE
CINÉPLEX ODEON DELSON PLAZA	CINÉPLEX ODEON DORION CARREFOUR	LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11
LES CINÉMAS GUZZO STE. THERESE 8	CINÉMA ST. LAURENT SORREL-TRACY	LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE
GAFFRES ST-HYACINTHE	CAPITOL ST. JEAN	CARREFOUR DU NORD ST. JEROME
CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE	CINÉ-ENT REPUBLIC PLAZA REPENTIGNY	CINÉ-ENT PERSE ST. BASILE
CINÉMA PERE STE. ADELE	LE GARDIEN DU JOLIE TTE	MAGOG
FAMOUS PLAYERS PARAMOUNT	FAMOUS PLAYERS COLISEE	FAMOUS PLAYERS CENTRE EATON
FAMOUS PLAYERS CARP. DE L'ESTRIER	FAMOUS PLAYERS DORVAL 4	FAMOUS PLAYERS ANCIENNON
CINÉPLEX ODEON CAVENDISH	LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11	CINÉMA PERE STE. ADELE
MEGA PLEX GUZZO SPHERE TECH 14	CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS	

THX

« DEUX FOIS BRAVO! »

Roger Ebert et Joel Siegel, ROGER EBERT & THE MOVIES

« Les performances de Philip Seymour Hoffman et Robert De Niro sont DIGNES D'UN OSCAR. »

INTERVIEW MAGAZINE

« L'UNE DES PLUS GRANDES SURPRISES DE L'ANNÉE! »

Un film frais, décapant et délectable.

RAY RICE, NEW YORK OBSERVER

Robert DENIRO Philip Seymour HOFFMAN

FLAWLESS

(Version originale anglaise)

13 VIOLENCE LANGAGE VULGAIRE DISTRIBUÉS PAR MGM DISTRIBUTION CO. WWW.MGM.COM

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

FAMOUS PLAYERS PARAMOUNT	FAMOUS PLAYERS COLISEE	FAMOUS PLAYERS CENTRE EATON	LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11
LES CINÉMAS GUZZO DES SOURCES 10	MEGA PLEX GUZZO SPHERE TECH 14	À L'AFFICHE!	

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

SON DIGITAL THX

Al Pacino Russell Crowe

Le film de Michael Mann

L'initié

UN SEUL FILM A PU ÉMOUVOIR, PASSIONNER ET EDIFIER LES CRITIQUES AINSI QUE LE PUBLIC À TRAVERS LE CANADA.

GOOD MORNING AMERICA « L'INITIÉ EST UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE. »

NEWSWEEK « L'INITIÉ EST UN THRILLER QUI VOUS GARDERA EN HALEINE. »

DES HOMMES ORDINAIRES AVEC UN COURAGE EXTRAORDINAIRE QUI RISQUENT TOUT POUR FAIRE BOUGER LES CHOSES.

WWW.THEINSIDER.MOVIES.COM APPARTIENT AU RÉSEAU IQ

Distribué par BUENA VISTA PICTURES DISTRIBUTION © TOUCHSTONE PICTURES

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

Touchstone Pictures 2810548

L'effet Beethoven

du 17 octobre au 17 décembre 1999

À gagner ! 5 lots de 6 disques ANALEKTA à chaque semaine

Grand prix: 100 chefs-d'oeuvre dirigés par Karajan

Postez ce coupon à : RADIO-CLASSIQUE-MONTRÉAL inc. Île Notre-Dame, Parc des Îles Montréal (Québec) H3C 1A9

radio-classique 99.5 cjpX fm • montréal

La musique qui fait du bien

présente Les Concerts-tôt La Presse

Nom:

Adresse:

Ville:

Code postal:

Tél.: jour () soir ()

Réponse à la question de la semaine posée entre 6h et 8h sur cjpX 99.5. Tirage les vendredis.

Les fac-similés ne sont pas acceptés.

Valeur totale de \$6269. Les prix ne sont pas échangeables, ils doivent être acceptés tels quels. Les règlements de ce concours sont disponibles à cjpX Radio-Classique-Montréal.

SPECTACLES

Salles de répertoire

AUTOBIOGRAPHE (L')

Ex-Centris (salle 1, le Parallèle): 21h15.

BRINGING OUT THE DEAD

Cinéma du Parc (2): 21h30.

EARTH

Cinéma du Parc (2): 15h.

GENERAL'S SON (THE)

Cinéma du Parc (1): 21h15.

HEAD ON

Cinéma du Parc (3): 15h30, 17h30, 19h30, 21h30.

JUHA

Ex-Centris (salle 1, le Parallèle): 19h40.

MANDALA

Cinéma du Parc (1): 17h.

MARELLES (DES) ET DES PETITES FILLES

Ex-Centris (salle 1, le Parallèle): 13h30.

RIEN SUR ROBERT

Ex-Centris (salle 2, Fellini): 14h30, 17h15, 19h25, 21h35.

ROUTE DU SEL (LA)

Ex-Centris (salle 1, le Parallèle): 15h10, 17h30.

SHOW ME LOVE

Cinéma du Parc (1): 15h15.

SINGLE PARK (A)

Cinéma du Parc (1): 19h15.

TOUT SUR MA MÈRE

Ex-Centris (salle 3, Cassavetes): 13h, 15h, 17h, 19h, 21h.

WORLD'S BEST COMMERCIALS OF THE CENTURY

Cinéma du Parc (2): 17h, 19h15.

Danse

ESPACE GEORDIE (4001, Berri) L. de Marc Boucher. Avec Josée Gagnon et Chantal Lamirande: 14h et 20h.

Musique

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR

Dim., 15 h 30, Luc Beauséjour, clavierciniste.

Variations Goldberg (Bach).

CHRIST CHURCH CATHEDRAL

Dim., 13 h, Lysianne Tremblay, mezzo-soprano, Yves Thibault, baryton, Puccini, Fauré, Rachmaninov, Rossini.

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)

Dim., 15 h 30, Quatuor à cordes de Miami et Steven Tenenbom, altiste. Quatuor no 1 (Ginastera), Quintettes K. 516 (Mozart) et op. 87 (Mendelssohn). Ladies' Morning Musical Club; 27 h, Choeur universitaire de McGill. Dir. Iwan Edwards. Rutter, Pinkham, Vaughan Williams.

UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall)

Dim., 14 h, Centre canadien d'Architecture. Dim. et lun., 20 h, Ensembles de musique ancienne de McGill. Dir. Betsy MacMillan. Telemann, Marais,

Monteverdi, Bach.

CONSERVATOIRE

Dim., 15 h, Ensemble instrumental. Dir. Denis Brott. Couperin, Schumann, Chopin, Ravel, Menotti.

PLACE DES ARTS (Piano Nobile)

Dim., 11 h, Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal. Opérette. Sons et broches.

GRAND SÉMINAIRE (Chapelle)

Dim., 19 h 30, Choeur du Cégep Marie-Victorin. Noël.

ÉCOLE VINCENT-D'INDY

Dim., 16 h, Les Petits Violons. Dir. Jean Cousineau. Mendelssohn, Bach, Cousineau.

VICTORIA HALL (Westmount)

Dim., 19 h 30, Choeur Musica Orbium. Dir. Patrick Wedd. Noël.

BASILIQUE NOTRE-DAME

Dim., 21 h, Choeur Saint-Laurent et Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Agnes Grossmann. *Requiem* (Mozart). Lun., 20 h, Orchestre-réseau et Choeur du Conservatoire. Dir. Franz-Paul Decker. Christina Tannous, soprano, Marc Hervieux, ténor, Joseph Rouleau, basse. *Messe solennelle de sainte Cécile* (Gounod). *Prélude et Passacaille* (Pépin). Quatuor op. 25 (Brahms-Schoenberg).

ÉGLISE SAINT-LOUIS-DE-FRANCE (Terrebonne)

Dim., 19 h, Choeur Hydro-Québec.

Théâtre

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine O.)

Marie Stuart, de Dacia Maraini. Trad. de Marie-José Thériault. Mise en scène de Brigitte Haentjens. Avec Anne-Marie Cadieux et Pascale Montpetit. Du mar. au ven., 20h; sam., 15h et 20h.

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER (4353, Ste-Catherine E.)

Le Menteur, de Pierre Corneille. Mise en scène de Martin Faucher. Jeu., ven., 20h; sam., 16h.

ESPACE GO (4890, St-Laurent)

W.C., de Marie Michaud et Brigitte Poupart. Avec Lorraine Côté, Sylvie Drapeau, Nathalie Mallette, Lyne Nault, Brigitte Poupart, Jean Turcotte et Michel Monty. Du mar. au sam., 20h.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum)

Les Mots, de Jean-Pierre Ronfard et Sylvie Daigle. Avec Martin Dion, Emmanuel Jimenez, Danièle Panneton, Marie-Josée Picard, Marcel Pomeroy et Jean-Pierre Ronfard. Du mar. au sam., 21h. - *Henri bricole*, de Christian Vézina, sur des poèmes de Henri Michaux. Avec Diane Dubeau et Christian Vézina. Du lun. au sam., 19h.

LA LICORNE (4559, Papineau)

Hamlet, de William Shakespeare. Trad. de François-Victor Hugo. Mise en scène de Alexandre Marine. Avec Vitali Makarov, Patrice Savard, Maria Monakhova, Karyne Lemieux, Alejandro Moran, Patrice Gagnon et Stéphane Brulotte. Du mar. au sam., 20h; mer., 19h.

MONUMENT-NATIONAL (salle Du Maurier, 1170, St-Laurent)

Jonas. Présentation du groupe Les Ateliers l'Aquarium et le Globe. 20h.

THÉÂTRE DES VARIÉTÉS (4530, Papineau)

Pygmalion pour six, de Marc Camoletti. Trad., adapt. et mise en scène de Gilles Latulippe. Avec Gilles Latulippe, Roger Giguère, Josée La Bossière, Dominique Pélin, Louise Matteau et Serge Christiaenssens. Dim., 14h.

THÉÂTRE CALIXA-LAVALLÉE (parc Lafontaine, sur le Plateau Mont-Royal)

Les deux jumeaux vénitiens de Goldoni. 20h.

BLIZZARDS (3956A, St-Laurent)

The May Day impromptu, de Patrick Goddard. Mise en scène de Michel Brunet. 19h.

CÉGEP DE ST-HYACINTHE (3000, av. Boullé, St-Hyacinthe)

La Crise, de Coline Serreau. Mise en scène de Jean-Yves Laforce. 20h, sauf dim.

Pour Enfants

LA MAISON THÉÂTRE (245, Ontario E.)

Le Violoniste, de Gérard Bibeau. Comédiens-manipulateurs: Martin Genest et Agnès Zacharie. Dim., 13h et 15h.

THÉÂTRE L'ESQUISSE (1650, Marie-Anne E.)

Pauline Michel. Sam., dim., 14h.

CENTRE CULTUREL DE BELOIEL (600, Richelieu, Beloeil)

Partie de quilles chez la Reine de coeur, de Jean-Frédéric Messier. Mise en scène de Philippe Soldevila. Avec Stéphane Allard, Yves Amyot, Vincent Champoux et Anne-Marie Olivier. 15h.

Variétés

THÉÂTRE ST-DENIS

Notre-Dame de Paris, de Luc Plamondon, Richard Cocciante et Gilles Maheu. Avec France D'Amour, Charles Biddle, Sylvain Cossette, Robert Marien, Mario Pelchat, Pierre Benard et Natascha Saint-Pierre. 20h.

CASINO DE MONTRÉAL

Demain matin, Montréal m'attend, comédie musicale de Michel Tremblay et François Dompière. Avec Nathalie Simard, Sylvie Boucher, Normand Lévesque, Pauline Lapointe, Michèle Deslauriers et Danièle Lorain. 20h.

THÉÂTRE ST-DENIS

Slava's Snowshow. 20h.

MÉTROPOLIS

Yes. 20h.

LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)

Iron Bees. 18h.

L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul O.)

Probe the Mind: dès 21h.

JAZZONS (300, Ontario E.)

Skip Bey et Tim Jackson. 22h.

P'TIT BAR (3451, St-Denis)

Stef Gagnon et ses invités. 21h.

CAFÉ DORIS (1635, St-Denis)

Torax Doris et Emborn. 21h.

CAFÉ SARAJEVO (2080, Clark)

Soirée cabaret avec René Lapalme, Marc Courchesne, Marie-Josée Lapointe, Karin Ptaszynski et Ensemble vocal CODA: 20h.

BIDDLE'S (2060, Aylmer)

Geraldine Hunt: dès 20h.

LE SERGENT RECRUTEUR (4650, St-Laurent)

Contes coquins avec Renée Robitaille: 19h30.

Le guitariste Charlie Byrd n'est plus

Agence France-Presse

WASHINGTON

Le guitariste de jazz américain Charlie Byrd est mort d'un cancer, jeudi dernier, à Annapolis, près de Washington, à l'âge de 74 ans.

Charlie Byrd, qui avait introduit la bossa nova aux États-Unis, avait enregistré une centaine de disques. Notamment son fameux « jazz samba » de 1962, avec le saxophoniste Stan Getz et le bassiste Keter Betts, un disque qui s'est vendu à des millions d'exemplaires.

Guitariste de formation classique, fils d'un joueur de mandoline, ce virtuose au toucher délicat et précis aura été à l'aise dans tous les styles de jazz. Mais certains critiques trouvaient sa musique trop « polie ». Militaire en Europe durant la Seconde Guerre mondiale, il rencontra Django Reinhardt, le guitariste gitan français, alors au faite de sa gloire.

En tant qu'ambassadeur de bonne-volonté du département d'État, Charlie Bird effectua plusieurs tournées à l'étranger, en particulier au Brésil, à partir des années soixante.

« LE FILM LE PLUS AMUSANT DE L'ANNÉE! »

-STEVE OLDFIELD, FOX-TV

« GÉNIAL! UN FILM FANTASTIQUE... EST-CE POSSIBLE DE DONNER SIX ÉTOILES À UN FILM?! »

« DEUX FOIS BRAVO! »

-ROGER EBERT ET JOEL SIEGEL, ROGER EBERT & THE MOVIES

TOM HANKS TIM ALLEN

Disney • PIXAR

HISTOIRE de JOUETS 2

(Version française de Toy Story 2)



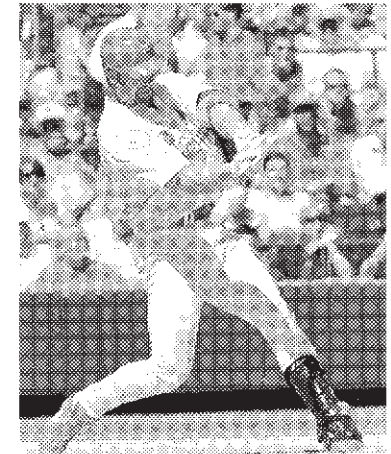
À L'AFFICHE!			
FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS
ANGRIGNON	VERSAILLES	PARISIEN	FAMOUS PLAYERS
CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON
BOUCHERVILLE	ST. BRUNO	CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON
LES CINÉMAS GUZZO	CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON
STE. THERESE 8V	SOREL-TRACY	CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON
CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON
ST. JEROME	TRON-PIERRES	CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON
CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON
VALLEYFIELD	JOULETTE	CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON

REPORTAGE PUBLICITAIRE

Mercredi à 16 h 30, à la SRC

<http://radio-canada.ca/lesdebrouillards>

Bong!



Gregory Charles

T'es-tu déjà demandé pourquoi une balle rebondissait? As-tu même déjà coupé une balle en deux pour savoir comment elle était faite? Un objet en mouvement, c'est plein d'énergie. Quand il frappe un obstacle, il peut rebondir plus ou moins, selon la matière dont il est composé. Quand on sait ça, l'imagination se met en branle...

Ça rebondit!

Les deux dernières saisons de baseball ont été pleines de rebondissements pour les amateurs. Rarement avait-on vu un tel engouement pour des frappeurs. Mark McGwire était l'un d'eux. Armé de biceps gros comme des cuisses, il a réussi à frapper des coups de circuit incroyables. Des records. Cette semaine, Yan va chercher, dans son sous-sol, une balle de baseball signée par McGwire lui-même. Ce sera un beau

prétexte pour parler de ce qui rebondit...

Au cours de l'émission, Yan fera un reportage sur les trampolinistes et rencontrera un entraîneur et trois champions de la pirouette. De son côté, Karine rencontrera René Malo, du Centre d'essais de Transports Canada, qui lui permettra d'assister aux tests de collision effectués avec des mannequins. Plus la voiture se déforme, plus elle absorbe les chocs, et moins ça fait mal aux passagers... À mercredi, donc.



Viens faire un tour sur notre site web et participe au Grand Défi des Débrouillards. Des dizaines de prix à gagner jusqu'à la fin de l'année: des livres et des jeux de la courte échelle, Pierre Tisseyre, Soulières éditeur et Carpe Diem, des abonnements au magazine *Les Débrouillards*... et un manteau Kanuk. On t'attend!

Les émissions de la saison 98-99 des *Débrouillards* sont rediffusées à Canal Famille, samedi et dimanche, à 15 h 30. On t'attend!

MOTION INTERNATIONAL



SRC Télévision

La Presse



À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

Souvenirs, souvenirs

Yves Montand au Saint-Denis



Pierre Vennat

Il y a quarante ans, Montréal accueillait Yves Montand en spectacle au Saint-Denis. Le compte rendu paru dans notre journal du 5 décembre 1959 commençait ainsi : « Le geste souple, pivotant, agitant ses bras comme des ailes de moulin, et tout à coup calme, attentif, la ride barrant le front moqueur, Yves Montand es-
là, qu'on attendait depuis des années... Puis, on ajoute : « Le public n'aime pas tellement les chansons nouvelles. Pourquoi ne pas lui servir celles qu'il connaît par cœur depuis dix ans ? Montand accepte volontiers le défi. C'est terrible-

pour un chanteur, un programme composé de chansons qu'il traîne avec lui comme un passé trop lourd. C'est faire des comparaisons avec soi-même. C'est laisser le public en faire avec le rêve qu'il a tissé autour. Et tant de choses dans notre vie restent accrochées à une chanson, à un air entendu comme ça, mine de rien, en auto, au hasard des rues ou des restaurants. Près de la scène, je l'observe. Rien n'est laissé au hasard. Mécanique parfaitement au point. Effets bien placés. Souvent même une sobriété extrême, dont il tire soudain un effet que son calme met en relief : une main qui bouge, l'œil qui se tourne, l'expression triste. »

Marie-Claire Blais
et *La Belle Bête*

■ Le 5 décembre 1959, c'est de Marie-Claire Blais et de son nouvel ouvrage *La Belle Bête* dont il était question dans les pages littéraires de *La Presse*. Jean Paré, qui en faisait la recension, parlait de personnages qui se mouvaient comme des fantômes, dans un univers sans au-

cun rapport avec le réel, étant né
uniquement du cerveau de l'écri-
vain. « Dans ce livre, le Mal est
toujours face à lui-même, jamais
face au Bien, rarement face à la
Joie. Et quand joie il y a, c'est celle
des sadiques, Marie-Claire Blais a
fait une fantaisie poétique sur les
ravages de la jalousie, de la beauté
et du mensonge. » Cela dit, Paré
était assez sévère : « Le don poéti-
que, comme les arbres fruitiers,
rapporte d'autant plus qu'on le
taille, qu'on l'assujettit à des règles
et à un travail dont le livre de Ma-
rie-Claire Blais est démuné. Quand
elle est trop facile, trop abandon-
née, la poésie peut n'être que du
verbiage. Pour quelques expres-
sions charmantes, il y a dans *La
Belle Bête* des douzaines de clichés
communs tant à Minou Drouet qu'à
Magali, ainsi que des naïvetés dé-
routantes. »

Aznavour à la Place des Arts

■ Dix ans après Montand, c'était au tour d'un autre géant de la chanson française. Charles Aznavour, de

nous rendre visite, à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. Rudel Tessier écrivait le **5 décembre 1969** : « Charles Aznavour va remplir huit fois les 3000 fauteuils de la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. On le sait déjà. Mais hier soir, dans son costume blanc sur chemise prune, il a tout fait pour conquérir les Montréalais — comme si ce n'était pas déjà fait. Non ! À bien y penser, ce pays du Québec, Aznavour n'a jamais eu à le conquérir. Cela s'est fait autrement, il y a plus de vingt ans, comme nait quelquefois l'amour — sans qu'on s'en rende compte. »

Claude Champagne

■ Nombreux sont les mélomanes qui savent que Montréal compte, sur le mont Royal, une salle de musique du nom de Claude-Champagne. D'autant mieux qu'on peut y accéder par une petite rue qui porte, elle aussi, le nom de Claude-Champagne. Cela dit, l'homme n'est peut-être plus aussi connu que jadis, alors qu'il avait été nommé, en 1943, directeur adjoint

du Conservatoire de musique et d'art dramatique de la province de Québec (dont le directeur était nul autre que Wilfrid Pelletier). *La Presse* du 5 décembre 1949, il y a donc un demi-siècle aujourd'hui, avait consacré un assez long article à Champagne, qui y déclarait qu'au cours des dix années précédentes, la pensée des musiciens québécois était passée du stade amateur à une réalisation vraiment professionnelle. « On dit des oeuvres de M. Champagne qu'elles sont d'une grande perfection technique, dans la meilleure tradition européenne et possèdent un arrière-goût de canadianisme bien typique. Champagne n'est pas un compositeur prolifique. Il est un artisan trop honnête et trop grand pour cela. Il a moins de deux douzaines d'oeuvres principales à son crédit, mais chacune, à sa façon, est un chef-d'oeuvre en son genre et, selon toute probabilité, gardera sa valeur à l'avenir parmi l'art créateur au Canada. Son oeuvre la plus remarquable est probablement la *Symphonie gaspésienne*, écrite en 1944, après des vacances passées autour de la péninsule de Gaspé. »

EN BREF

Compilations et spoliation sans fin

■ La chanteuse Deborah Harry et le groupe Blondie poursuivent la maison de disque EMI. La compagnie britannique aurait fait défaut de payer des droits d'auteur dus, suivant un nouveau contrat, pour les disques enregistrés entre 1977 et 1982. Selon Mme Harry, la formation avait conclu un accord en 1996, au sujet de ces disques, mais EMI a continué de payer les musiciens en vertu de l'ancien contrat, à un taux inférieur. La maison de disque, explique Mme Harry, a sorti des remixages et compilations « à l'infini, en nous gardant à un pourcentage de groupe débutant. C'est bien bon pour eux mais c'est très mauvais pour nous. »

Groupes et litiges

■ Un juge a demandé au groupe 'N Sync et à ses producteurs de discu-

ter afin de régler à l'amiable leur dernier litige. Le producteur Louis Pearlman, sa compagnie Trans Continental et leur distributeur BMG (Bertelsmann Music Group) poursuivent leurs protégés pour qu'ils n'aillent pas vers une autre maison de disque. Les jeunes musiciens, à leur tour, ont poursuivi leurs producteurs. Dans une autre chicane de chanteurs, le musicien détenant la marque Beach Boys en poursuit un autre, Al Jardine, qui organise des spectacles à l'enseigne de Beach Boys Family and Friends. Or Mike Love est titulaire des droits sur le nom du groupe mais Jardine ne l'est pas ; depuis la mort de leur collègue Carl Wilson, Love et Jardine se disputent à ce sujet. Pour ses shows, Jardine a engagé trois chanteuses, ce que Love juge contraire à l'image des Beach Boys. De nombreux acheteurs de billet l'ont pour leur part accusé de fausse représentation.

GUIDE HORAIRE

CINÉPLEX ODEON

(514) 849-3456

MATINÉES À PRIX RÉDUITS

TOUTES REPRÉSENTATIONS AVANT 18H00

Veuillez prendre note que le guide horaire est sujet à changements sans préavis.

PV PRÉ-VENTE

ACHAT DE BILLETS
3 JOURS À L'AVANCE!

SUN DIGITAL

disponibles dans tous les cinémas Cinéplex Odeon en coupures de \$5 et de 10\$

Certificats-Cadeaux

RÉSERVEZ NOTRE BAR

L'Entracte & la Variation

JeuX électroniques

café BAR pizzeria

QUARTIER LATIN (17 SALLES DE CINÉMAS)

350 rue Émery, coin St-Denis 849-FILM-111

Sièges Disposés En Gradients (SIGHTLINE SEATING)

TELEPHONEZ-NOUS AU (514) 849-8080 POSTE 333

BLEU DES VILLES (LE) (v.o. française) (G)✓ / 12:15 - 2:45 - 5:10 - 7:30 - 9:55

POKÉMON: LE PREMIER FILM (v. française) (G) / 12:00 - 2:20 - 4:45 - 7:15

FIGHT CLUB (v. française) (18 ans) 9:25

HISTOIRE VRAIE (UNE) (v. française) (G) / 12:45 - 3:45 - 7:00 - 9:35

DESSESSER (LE) (v. française) (16 ans) ✓
12:50 - 3:55 - 7:10 / Exc. 9 Déc.: 12:50 - 3:55 - 7:10

FIN DES TEMPS (v. française) (16 ans) ✓ / À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS
12:30 - 1:00 - 3:30 - 4:00 - 6:30 - 7:05 - 9:35 - 9:50 / Laissez-passer refusés

LAURA CADEXIU LA SUITE (v.o. française) (G)✓ / À L'AFFICHE SUR 4 ÉCRANS
12:00 - 12:25 - 12:55 - 1:20 - 2:20 - 2:50 - 3:20 - 4:05 - 4:50 - 5:20 - 6:30 - 6:45 - 7:10 - 7:40 - 9:10 - 9:30 - 9:40 - 10:00

DOGME (v. française) (13 ans) / 12:45 - 3:45 - 6:45 - 9:45
Exc. 9 Déc.: 12:45 - 3:45 - 9:45

BEAUTÉ AMÉRICAINE (v. française) (13 ans) / 12:20 - 3:35 - 6:50 - 9:25

STAR WARS: ÉPIQUE 1 LA MENACE FANTÔME (v. française) (G)✓
12:40 - 3:40 - 6:35 - 9:30

DANS LA PEAU DE JOHN MALKOVICH (v. française) (G)✓
12:55 - 3:55 - 6:55 - 9:55

MESSAGÈRE: L'HISTOIRE DE JEANNE D'ARC (LA) (v. française) (16 ans) ✓
À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS / 12:35 - 1:15 - 4:15 - 5:05 - 8:00 - 9:00

LETTRES DE MANSFIELD PARK (v. française) (G)✓ / 11:15 - 12:00 - 7:05 - 9:50

BOUCHERVILLE PV ☎ ☎
2001 Université, Metro Alibi - 849-FILM-127

FAUBOURG PV ☎ ☎
1616 ouest, rue St-Catherine - 849-FILM-127

END OF DAYS (v. anglaise) (16 ans) ✓
1:10 - 4:00 - 6:50 - 9:30

LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

BEING JOHN MALKOVICH (v.o. anglaise) (G)✓
1:15 - 3:45 - 7:00 - 9:20

MANSFIELD PARK (v.o. anglaise) (G)✓
Lun., Mer. et Jeu.: 8:45

ANYWHERE BUT HERE (v.o. anglaise) (G)
1:00 - 3:30 - 6:40 - 9:00
Exc. 8 Déc.: 1:00 - 3:30 - 9:10
Exc. 9 Déc.: 1:00 - 3:30 - 9:40

CAVENDISH (Mail) ☎ ☎
Cavenish, coin Kildare - 849-FILM-122 PV

BEING JOHN MALKOVICH (v.o. anglaise) (G)
Ven., Sam., Dim. et Mar.: 4:40 - 4:10 - 7:10 - 9:40 / Lun., Mer. et Jeu.: 7:10 - 9:40

INSIDER (THE) (v.o. anglaise) (G)
Ven., Sam., Dim. et Mar.: 1:40 - 4:40 - 8:45 - 9:10 / Lun., Mer. et Jeu.: 8:45

TOY STORY 2 (v. anglaise) (G)
À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS
Ven., Sam., Dim. et Mar.: 12:20 - 2:35 - 4:50 - 7:05 - 9:20 / Lun., Mer. et Jeu.: 7:05 - 9:20

MUSIC OF THE HEART (THE) (v.o. anglaise) (G)
Ven., Sam., Dim. et Mar.: 1:10 - 3:50 - 6:30 - 9:10 / Lun., Mer. et Jeu.: 7:15

POKÉMON: LE PREMIER FILM (v.o. anglaise) (G)✓
Ven., Sam., Dim. et Mar.: 12:30 - 2:50 - 5:00 - 7:15 / Lun., Mer. et Jeu.: 7:15

BONE COLLECTOR (THE) (v.o. anglaise) (16 ans) ✓
Ven., Sam., Dim. et Mar.: 1:30 - 4:20 - 6:50 - 9:25 / Lun., Mer. et Jeu.: 6:50 - 9:25

WORLD IS NOT ENOUGH (THE) (v.o. anglaise) (13 ans) ✓
Ven., Sam., Dim. et Mar.: 12:40 - 3:40 - 6:40 - 9:30 / Lun., Mer. et Jeu.: 6:40 - 9:30

COMPLEX DESJARDINS ☎ ☎
Bessière 1 - 849-FILM-123 PV

TOUT SUR MA MÈRE (v. française) (G)
Ven., Sam., Dim. et Mar.: 1:40 - 4:20 - 7:15 - 9:40 / Lun., Mer. et Jeu.: 6:20 - 9:15

BÜCHE (LA) (v.o. française) (16 ans) ✓
1:10 - 3:35 - 7:00 - 9:25

ENFANTS DU MARAIS (LES) (v.o. française) (G) / 12:20 - 3:50 - 6:50 - 9:15

FILLE SUR LE PONT (LA) (v.o. française) (G) / 11:05 - 3:00 - 5:10 - 7:20 - 9:20

CITÉ-DES-NEIGES ☎ ☎
6700, Côte-des-Neiges - 849-FILM-124 PV

VIRTUAL SEXUALITY (v.o. anglaise) (13 ans) ✓
Ven., Sam., Dim. et Mar.: 1:30 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40 / Lun., Mer. et Jeu.: 7:35 - 9:45

BONE COLLECTOR (THE) (v.o. anglaise) (16 ans) ✓
Ven., Sam., Dim. et Mar.: 1:50 - 4:25 - 7:00 - 9:35 / Lun., Mer. et Jeu.: 7:00 - 9:35

DOGMMA (v.o. anglaise) (13 ans) ✓
1:30 - 3:15 - 5:25 - 7:35 - 9:50

MESSAGÈRE: L'HISTOIRE DE JOANNE D'ARC (THE) (v.o. anglaise) (16 ans) ✓
Ven., Sam., Dim. et Mar.: 1:10 - 4:45 - 8:00 - 9:40 / Lun., Mer. et Jeu.: 7:10 - 9:40

SLEEPY HOLLOW (v.o. anglaise) (13 ans) ✓
Ven., Sam., Dim. et Mar.: 2:00 - 4:35 - 7:30 - 9:50 / Ven., Lun., Mer. et Jeu.: 7:30 - 9:50

END OF DAYS (v.o. anglaise) (16 ans) ✓
1:30 - 3:15 - 5:25 - 7:35 - 9:50

BACHELOR (THE) (v.o. anglaise) (G)
Ven., Sam., Dim. et Mar.: 2:10 - 4:20 - 7:10 - 9:40 / Lun., Mer. et Jeu.: 7:10 - 9:40

ÉGYPTEEN PV ☎ ☎
1455, rue Peel - 849-FILM-125

STRAIGHT STORY (v.o. anglaise) (G)
1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:40

ALL ABOUT MY MOTHER (v.o. anglaise) (G)
1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:40

RIDE WITH THE DEVIL (v.o. anglaise) (G)
(13 ans) / 12:50 - 3:45 - 6:40 - 9:40
Exc. 8 Déc.: 12:50 - 3:45 - 9:40

PLAINE PV ☎ ☎
Peter Alexia-Nelson - 849-FILM-126

END OF DAYS (v.o. anglaise) (16 ans) ✓
Ven., Sam., Dim. et Mar.: 1:30 - 4:00 - 6:55 - 9:40
Sem.: 6:55 - 9:40

BONE COLLECTOR (THE) (v.o. anglaise) (16 ans) ✓
Ven., Sam., Dim. et Mar.: 1:30 - 4:00 - 6:55 - 9:40
Sem.: 6:55 - 9:40

STAR WARS: ÉPIQUE 1 LA MENACE FANTÔME (v.o. anglaise) (G)
Ven., Sam., Dim. et Mar.: 12:50 - 3:40 - 6:30 - 9:25
Sem.: 6:30 - 9:25

DAUPHIN ☎ ☎
2216, rue de Beaulieu - 721-6000

LAURA CADEXIU LA SUITE (v.o. française) (G) / Sem. et Dim.: 1:00 - 3:30 - 7:00 - 9:00 - 9:30

ENFANTS DU MARAIS (LES) (v.o. française) (G) / Sem. et Dim.: 1:00 - 3:30 - 7:00 - 9:00 - 9:30

LAURA CADEXIU LA SUITE (v.o. française) (G) / Sem. et Dim.: 1:

CERTIFICATS CADEAUX CINEMAS GUZZO

PROJECTIONS DE BIENFAISANCE
Pour la semaine du 3 au 9 décembre inclusivement!

**STAR WARS
EPISODE I
LA MENACE FANTÔME**

TOUS LES FONDS REQUILLIS SERONT VERSÉS À LA FONDATION DE L'HOPITAL SAINT-JUSTINE

CINÉMAS GUZZO

WWW.CINEMASGUZZO.COM
[POUR RÉSERVATION DE GROUPES:
(450) 961-2945]

MEGA-PLEX GUZZO **GIGANTUS GUZZO**

HORAIRE DU 5 AU 9 DÉCEMBRE (COUCHE-TARD "C-T") VENDREDI & SAMEDI

(X) SON DOLBY DIGITAL / SON DTS DIGITAL SON SDDS DIGITAL

LE PARADIS (514) 354-3110
*COIN HOCHELAGA & LESLIE
9215 HOCHELAGA*

ENTRÉE GÉNÉRALE \$6.⁰⁰
ENFANT & AGE D'OR MARDI & MERCREDI MATINÉE AVANT 18H00 \$4.²⁵

(K) LA MAISON DE LA COLLINE HANTEE (13+) 7:10-9:10 Sam-Dim 1:10-3:10 3:10-5:10 7:10-9:10

(K) LA FIN DES TEMPS (16+) 7:00-9:30 Sam-Dim 1:00-3:00 3:00-5:00 7:00-9:30

(K) POKEMON: LE PREMIER FILM (G) 7:05-9:05 Sam-Dim 1:05-3:05 3:05-5:05 7:05-9:05

Des SOURCES 10 (514) 685-1129
COIN DES SOURCES & BRUNSWICK

LA CUISINIÈRE EST DANS LE CONFORT
PARC DÉTENTE | SIÈGES EN GRAGINS | EDN COLLY DIGITAL

CAFE HOLLYWOOD ****
Pizza ELLIOS Brestel "NEW YORK" Style
"Bientôt!" Queues de Castor

(K) AMERICAN BEAUTY (13+) 7:30 Sam-Dim 1:05-3:05 3:05-5:05

(K) END OF DAYS (16+) 7:00-9:30 Sam-Dim 1:00-3:00 3:00-5:00 7:00-9:30 9:30-11:55

(K) FIGHT CLUB (18+) 9:20 C-11:45

(K) FLAWLESS (13+) 7:15-9:45 Sam-Dim 1:15-3:45 7:15-9:45

(K) HOUSE ON HAUNTED HILL (13+) 7:25-9:55 Sam-Dim 1:25-3:55 3:55-6:25 7:25-9:55

(K) POKEMON: THE FIRST MOVIE (G) 7:10-7:35 9:10 Sam-Dim 1:10-1:35 3:10-3:35 5:10-5:35 7:10-7:35 9:10

(K) THE MESSENGER: THE STORY OF JOAN OF ARC (16+) 7:00-9:30 Sam-Dim 1:00-4:00 7:00-9:30

(K) THE SIXTH SENSE (13+) 9:45 Sam-Dim 3:20-5:45

(K) TOY STORY 2 (G) 7:00-7:20 9:00-9:20 Sam-Dim 1:00-1:20 3:00-3:20 5:00-5:20 7:00-7:20

MATINEE
[REPRÉSENTATION AVANT 18H00]
PRIX RÉDUIT DANS TOUTES NOS CINÉMAS

LACORDAIRE 11 (514) 324-3000
*COIN DES SAUVAGES & CHAMBLAIN
SUPERIEUR PLACE, 5500 GRANDES PRAIRIES*

****Bientôt****

(K) L'ÉTÉ DU MONDE NE SUFFIT PAS (13+) 7:10-9:40 Sam-Dim 1:10-3:40 7:10-9:40

(K) 007: THE WORLD IS NOT ENOUGH (13+) 7:05-9:30 9:35-10:00 Sam-Dim 1:05-1:30 3:30-4:00 7:05-9:30 9:35-10:00

(K) DOGMA (13+) 9:20 Sam-Dim 3:40-6:20

(K) END OF DAYS (16+) 7:00-9:30 Sam-Dim 1:00-3:30 7:00-9:30

(K) FLAWLESS (13+) 7:15-9:45 Sam-Dim 1:15-3:45 7:15-9:45

(K) HISTOIRE DE JOUET 2 (G) 7:05-9:05 Sam-Dim 1:05-3:05 3:05-5:05 7:05-9:05

(K) HOUSE ON HAUNTED HILL (13+) 7:20 Sam-Dim 1:20-7:20

(K) POKEMON: THE FIRST MOVIE (G) 7:10 Sam-Dim 1:10-3:10 5:10-7:10

(K) STAR WARS (G) 7:00-9:30 Sam-Dim 1:00-3:30 7:00-9:30

(K) THE BONE COLLECTOR (16+) 7:10-9:35 Sam-Dim 1:10-3:35 7:10-9:35

(K) THE MESSENGER: THE STORY OF JOAN OF ARC (16+) 9:10

(K) TOY STORY 2 (G) 7:00-9:00 Sam-Dim 1:00-3:00 7:00-9:00

L'ANGELIER 6 (514) 255-5551
*COIN DES SAUVAGES & CHAMBLAIN
CARNEPOT L'ANGELIER*

(K) LA FIN DES TEMPS (16+) 7:00-9:30 Sam-Dim 1:00-3:30 7:00-9:30

HANTEE (13+) 7:10-9:05

(K) LA MESSAGEUSE: L'HISTOIRE DE JEANNE D'ARC (16+) 7:10-10:00 Sam-Dim 1:10-4:00 7:10-10:00

(K) LE DESOSSIER (13+) 7:15-9:35 Sam-Dim 1:10-3:35 7:15-9:35

(K) NIMPORTE OÙ, SAUF IC! (G) 9:25 Sam-Dim 1:10-3:45 9:25

(K) POKEMON: LE PREMIER FILM (G) 7:05 Sam-Dim 1:05-3:05 5:05-7:05

(K) STAR WARS (VF) (G) 7:00-9:30 Sam-Dim 1:00-3:30 7:00-9:30

Mardi & Mercredi \$5

STE-THERÈSE 8 (450) 979-4444
*AUTOURQUE 14, SCRIE 20
PLAZA STE-THERÈSE, 300 Uns SICARD*

(K) 007: LE MONDE NE SUFFIT PAS (13+) 7:15-9:45 Sam-Dim 1:15-3:45 7:15-9:45

(K) DOGME (13+) 7:10-9:45 Sam-Dim 1:05-3:40 7:10-9:45

(K) HISTOIRE DE JOUET 2 (G) 7:00-9:00 Sam-Dim 1:00-3:00 5:00-7:00 9:00

(K) LA FIN DES TEMPS (16+) 7:00-9:30 Sam-Dim 1:00-3:30 7:00-9:30

(K) LA MAISON DE LA COLLINE HANTEE (13+) 7:10-9:25 Sam-Dim 1:25-3:55 7:10-9:25

(K) LE DESOSSIER (16+) 7:20-9:50 Sam-Dim 1:20-3:50 7:20-9:50

(K) LA MESSAGEUSE: L'HISTOIRE DE JEANNE D'ARC (16+) 9:10

(K) POKEMON: LE PREMIER FILM (G) 7:10 Sam-Dim 1:10-3:10 5:10-7:10

(K) STAR WARS (VF) (G) 7:00-9:30 Sam-Dim 1:00-3:30 7:00-9:30

TERRÉBONNE 8 (450) 471-6644
*COIN CHEMIN DU BOULEVARD & MCDOUGALL
BOULEVARD*

CINEMA Terrebonne

(K) 007: LE MONDE NE SUFFIT PAS (13+) 7:15-9:45 Ven-Dim 1:15-3:45 7:15-9:45

(K) DOGME (13+) 9:25 Ven-Dim 1:05-3:40 -9:25

(K) HISTOIRE DE JOUET 2 (G) 7:00-9:00 Ven-Dim 1:00-3:00 5:00-7:00 9:00

(K) LA FIN DES TEMPS (16+) 7:00-9:30 Ven-Dim 1:00-3:30 7:00-9:30

(K) LA MAISON DE LA COLLINE HANTEE (13+) 7:05-9:10

(K) LE DESOSSIER (16+) 7:20-9:50 Ven-Dim 1:20-3:50 7:20-9:50

(K) NIMPORTE OÙ, SAUF IC! (G) 7:10-10:40 Ven-Dim 1:10-3:40 7:10-10:40

(K) POKEMON: LE PREMIER FILM (G) 7:10 Ven-Dim 1:10-3:10 5:10-7:10

(K) STAR WARS (VF) (G) 7:00-9:30 Ven-Dim 1:00-3:30 7:00-9:30

MEGA-PLEX^{MC} TASCHEREAU 18
COIN WEST-CURIEL 450-923-5566

PENSEZ GRAND, PENSEZ MEGA-PLEX
PARC DÉTENTE | SIÈGES EN GRAGINS | SON DOLBY DIGITAL
JULIX ELECTRONIQUES KINE-YOUX | ÉCRANS MULTIMÉDIA

CAFE HOLLYWOOD ****
Pizza ELLIOS Brestel "NEW YORK" Style
"Bientôt!" Queue Glacée Tasty
"Bientôt!" Queues de Castor

(K) 007: LE MONDE NE SUFFIT PAS (13+) 1:00-1:15 3:30-3:45 7:00-7:15 9:30-9:45 Lun-Mer, Jeu 7:00-7:15 9:30-9:45

(K) DOGME (13+) 7:05-9:35

(K) END OF DAYS (16+) 7:10-1:15 3:30-

5 Woman Show : cinq femmes pleines d'énergie

JEAN BEAUNOYER

Après avoir vécu l'énorme succès de la comédie musicale *Grease* en 1998, cinq interprètes de ce spectacle ont voulu remettre ça, se retrouver à nouveau sur une scène montréalaise et ont imaginé la revue musicale *5 Woman Show*.

À l'origine, c'est Sergine Dumais, diplômée du American Musical and Dramatic Academy de New York, qui a eu l'idée du projet. Elle a réussi à convaincre Michèle Deslauriers et la comédienne et chanteuse de jazz Marjolaine Lemieux de s'associer à elle et de créer une revue musicale composée des plus grands succès de Broadway : *Chicago*, *Jekyll and Hyde*, *Rent* et une dizaine d'autres.

Véronic Dicaire et Amélie Grenier se sont ensuite greffées au groupe et c'est toute l'énergie de ces cinq femmes réunies que l'on pourra voir dans une atmosphère de fête, au Studio St-Laurent, du 7 au 11 décembre. Ces femmes de différentes générations, de différents milieux, seront entourées de quatre musiciens sous la direction de Martin Ferron et raconteront, chanteront, les émotions de femmes.

« Les chansons sont anglaises, mais le concept est québécois, les textes en français et tout le monde comprendra, explique Michèle Deslauriers. On aurait préféré des chansons françaises, mais on ne pouvait pas traduire les chansons et ce genre de chansons n'existe pas en français. Nous avons cependant écrit deux chansons pour ce spectacle, dont l'une tout spécialement pour Marjo (Marjolaine Lemieux) qui est enceinte. »

Il n'était pas question d'évincer Marjolaine parce qu'elle en était à son cinquième ou sixième mois de grossesse. Les cinq fem-

mes sont complices, soudées autant dans la vie que sur scène et nous préparant un véritable *5 Woman Show*, écrit au singulier.

Avec ses 220 places, il n'est pas question de rentabiliser ce projet au Studio St-Laurent. « C'est un showcase de cinq représentations, pas plus, précise le directeur de production, Rémon Boulerville. Notre objectif est de présenter ce spectacle au Casino de Montréal et dans un théâtre d'été par la suite. Il faudra cependant attendre les réactions des gens dans la salle. »

Si j'en juge par l'énergie déployée pendant les répétitions, tous les espoirs sont permis.



PHOTO ROBERT SKINNER, La Presse

Les cinq femmes derrière la revue musicale 5 Woman Show : Véronic Dicaire, Sergine Dumais, Michèle Deslauriers (au centre), Amélie Grenier et Marjolaine Lemieux.

Le talent éclate déjà de partout au Studio St-Laurent où les interprètes répètent inlassablement sous la direction de Robert Marrien. Ces cinq femmes qui ne sont pas très connues au Québec, à l'exception de Michèle Deslauriers, possèdent un bagage impressionnant. Trois d'entre elles font partie de la distribution de la *Cage aux folles* (Michèle Deslauriers, Sergine Dumais et Amélie Grenier), Véronic Dicaire prépare son premier album solo et Marjolaine Lemieux a participé à plusieurs festivals de jazz.

Les cinq interprètes ont travaillé pendant un an à la préparation de ce spectacle et n'ont pas hésité à prendre un... beau risque financier, comme disait un politicien dans le temps.

« Ici, on a peur d'investir dans la comédie musicale, remarque Sergine Dumais qui chante parfois à New York (un hommage à Édith Piaf). Si on avait investi dans *Notre-Dame de Paris*, un spectacle surtout québécois, on aurait amassé des millions. Dans notre cas, même si on perd de l'argent, ça aura valu la peine. »

Peut-on demander une meilleure attitude ?

5 WOMAN SHOW, au Studio St-Laurent, 2109, boul. Saint-Laurent, du 7 au 11 décembre, 20h. Info : 790-1245.

LA GRILLE THÉMATIQUE

de Michel Hannequart

DEUXIÈME GUERRE MONDIALE

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															
10															
11															
12															
13															
14															
15															

5 décembre 1999

T808

HORIZONTALEMENT

- 1 Chef du gouvernement provisoire de la République française - Auteur de Mein Kampf.
- 2 Nagoya s'y trouve - Le troisième est le régime national-socialiste instauré par Hitler - Ce que les soldats avaient mission de faire.
- 3 Passionnée - Délivre un pays de l'occupation étrangère.
- 4 Mesures de longueur - Mussolini y fut porté au pouvoir - Centimètre.
- 5 Petit trou dans la peau - Coule sur le visage - Coule au Zaïre.
- 6 Indique le moyen - Service créé en 1943 - Se dit à Madrid - Etat d'Asie dont l'indépendance a été proclamée en 1943.
- 7 Négation - Tout le monde connaît son carnaval - Te trouves - Fleuve d'Irlande.
- 8 Grossière erreur - Qui a cessé de vivre - Poisson.

- 9 Bon imitateur - Cessation des hostilités - Ensemble des forces militaires d'un Etat.
- 10 Défense contre les avions - Partie d'un vélo - Télégraphie sans fil.
- 11 Se dit au tennis - Fut dirigée par Himmler - Rayon - Habillé.
- 12 Iridium - Cachés - Premier vigneron - Dans la Côte-d'Or.
- 13 De Gaulle y avait installé son gouvernement provisoire - Dépouillé.
- 14 Sous le gratin - Provient de - On y circule.
- 15 Fuite des populations civiles françaises devant la progression de l'armée allemande - Mitraillette - Soldat de l'armée américaine.

VERTICALEMENT

- 1 Ville française qui fut libérée en 1944 par l'armée canadienne - Celle des Ardennes fut

- l'ultime contre-offensive des blindés allemands.
- C'est une des missions des services secrets - Celle de l'Allemagne Hitlérienne était gommée.
- Administrer - N'a pas attendu d'être libéré - Préfixe.
- Dans le calendrier romain - Idem.
- Etait dirigée par Staline - Mort - Crie en forêt.
- Il commanda le Sud - Règle obligatoire - Terme de ski.
- Mesure chinoise - Dieu solaire - Oublié - Ont déclaré la guerre à l'Allemagne en décembre 1941.
- Naître - Obstacles de concours - Mot d'enfant.
- Chef de la Gestapo - A cet endroit - Terme de belote.
- Est grand ouvert - Homme politique soviétique.
- Allez, en latin - Période - Il est vorace.
- Est entrée en guerre contre l'Allemagne en 1945 - Cuir.
- Général américain - Ivresse - Désert.
- Erbium - Qui se fait en cachette.
- Conduite - Arme à feu.

www.hannequart.com

■ SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	B	A	L	D	A	Q	U	I	N	S	O	F	A	S
2	A	M	O	U	R	S	C	U	L	P	T	U	R	E
3	H	U	R	A	T	E	L	A	R	E	S	J		
4	U	N	I	E	Y	E	N	M	I	E	C	O		
5	T	A	S	S	E	R	E	B	E	N	E	L	U	
6	C	S	L	O	V	E	R	T	R	I	E	R		
7	T	R	E	I	L	L	E	A	R	A	N	S		
8	R	E	I	N	E	R	O	S	E	B	D	U		
9	O	Z	S	O	N			S	A	L	O	N		
10	N	E	E	S		R	I	V	E	T	E	L	U	
11	E	T		P	E	N	S	E		E	U	O	S	
12	U	R	I	N	E	S	C	E	N	A	R	I	O	
13	N	I	E		F	R	I	S	E		A	E	T	C
14	I	P	A	L		T	I	S	S		E	L		
15	D	E	S	S	E	R	T	E		U	S	E	R	E

SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

Une autre radio ?

SUZANNE COLPRON

La radio commerciale vous ennueie ? Vous êtes las d'entendre les mêmes « tonnes » à coeur de jour ? Vous voulez autre chose ? Oui, mais quoi ?

Nous avons pensé à vous. Voici un guide des émissions radiophoniques qui sortent des refrains connus. Là où nous vous amenons, il n'y a pas de place pour les Lara Fabian et les Bruno Pelletier de ce monde.

Où est-ce ? Pas très loin. S'agit seulement d'explorer la bande FM. Commentons par Radio-Canada (95,1 FM). Deux émissions se démarquent du lot avec une programmation musicale alternative et différente. La première, *Macadam Tribus*, diffusée du lundi au jeudi, à 20h, est « une espèce de souk d'idées qui donne des échos de la planète et qui fait entendre des idées différentes », de l'avis de la réalisatrice, Johanne Bertrand. La seconde, *Bande à part*, diffusée le vendredi, de 20h à 23h, provient de Moncton.

Deux émissions dont le mandat consiste justement à explorer d'autres avenues musicales, moins commerciales, mais néanmoins populaires. Parlez-en à Vincent Martineau, animateur de *Bande à part* et responsable du choix musical : « On fait jouer tout ce qui est en marge des circuits traditionnels, du rock alternatif, du hip-hop, du rap francophone et de la musique électronique. Notre but, c'est de faire découvrir des choses nouvelles qu'on n'entend nulle part ailleurs. »

Sur les chaînes anglophones, deux émissions valent aussi le détour. À CHOM 97,7 FM, où sévit Claude Rajotte, VJ à Musique-Plus, on peut entendre *Rage*, une émission de musique alternative, le vendredi, de 21h à minuit. CBC FM présente *Brave New Wave* depuis des années, du dimanche au jeudi, à minuit, une émission « qui a fait éclater le son du rock canadien », selon Léo Thériault, réalisateur de *Bande à part*.

Ailleurs, il faut prêter l'oreille aux stations communautaires : CIBL 101,5 FM, CISM 89,3 FM, CHAA 103,3 FM ou CKUT

90,3 FM. Quatre chaînes qui se font un devoir de vous rincer les oreilles. Promenez-vous. Vous constaterez, sans doute, que ça fait un peu amateur. C'est vrai. Les animateurs ne sont pas tous des pros. Mais ça se comprend, ils sont bénévoles et font de la radio comme d'autres s'entraînent à la course.

« On élimine tout ce qui joue dans les stations commerciales, dit Étienne Roy, directeur musical de CISM, la radio étudiante de l'Université de Montréal. On ne cherche pas à faire la promotion d'artistes qui sont sous contrat avec des *majors*. Au contraire, on veut promouvoir la musique indépendante, la relève. »

Suivez le guide

À CISM, on peut entendre tous les soirs, de 22h à minuit, des émissions essentiellement musicales. Environ 60 % de la musique qu'on y fait jouer est anglophone, le reste étant francophone. Ça va de l'alternatif au rock collégial en passant par la musique britannique et techno. Petit détail : là comme ailleurs dans les stations communautaires et à Radio-Canada, ce sont les animateurs qui choisissent la musique. Il n'y a pas de comité musical ni de stratégie dictée par les compagnies de disques.

La journée du samedi est incontournable : à 17h, *Jet Boy* s'intéresse à la musique alternative européenne. À 19h, suit une émission de hip-hop et d'électronique, *La Croisière dérive*. Puis, de 21h à minuit, *Royal Sofa* présente sa « salade alternative », trois heures de musique électro.

À CHAA, la station communautaire de Longueuil, les vendredis soirs, à 20h, *Rockorama* plonge dans le vieux rock, le rock alternatif et le métal.

Dans le même genre, à CIBL, *Bourreau métallique* est diffusée le mercredi, à 22h. On peut aussi entendre des musiques du monde à *Zigzags Bohèmes*, le samedi, à 15h30, à *L'Entremise*, le dimanche, à 19h, et à *Cosmopocible*, le mercredi, à 20h30.

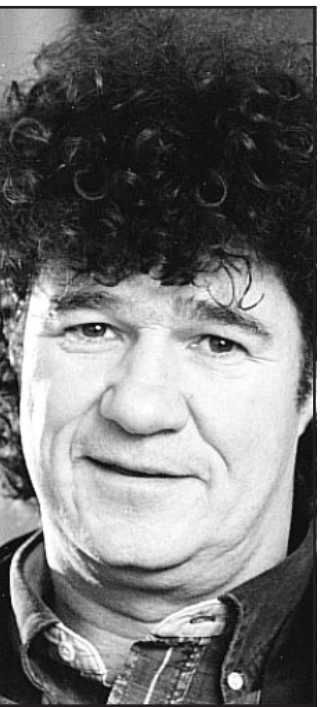
Le rock est à l'honneur le jeudi, à 20h30, à *Etc.rock*, suivie, à 22h, de *Plum Pudding*.

Génies en herbe

En collaboration avec Génies en herbe Pantologie Inc., 3535, boul. Rosemont, Montréal H1X 1K7

A BIÈRE

- 1 Quel animal apparaît sur le logo de la bière Boréale ?
- 2 Quel groupe rock a enregistré la chanson *Deux autres bières* ?
- 3 Quel fruit sert à préparer la bière Kriek ?
- 4 Quel chanteur québécois est actionnaire du brasseur Unibroue ?
- 5 De quel pays provient la bière Sol ?



Chanteur québécois

C PEAU

- 1 Quel pigment brun foncé donne une couleur normale à la peau ?
- 2 Quelle expression courante désigne un naevus ?
- 3 Quelle maladie de la peau provient d'une récurrence du virus de la varicelle ?
- 4 Quelle est la couleur de la peau lors d'une cyanose ?
- 5 Quelle couche de la peau recouvre le derme ?

E DRAGON

- 1 Sur quelle île peut-on assister à la course annuelle des bateaux-dragons, à Montréal ?
- 2 Quel saint a terrassé un dragon pour délivrer une princesse ?
- 3 Sur le drapeau de quel pays asiatique figure un dragon ?
- 4 Quel métier rêve d'exercer Griso, le petit dragon des dessins animés ?
- 5 Quel trésor mythologique, récupéré par Jason, était gardé par un dragon ?

D SIBÉRIE

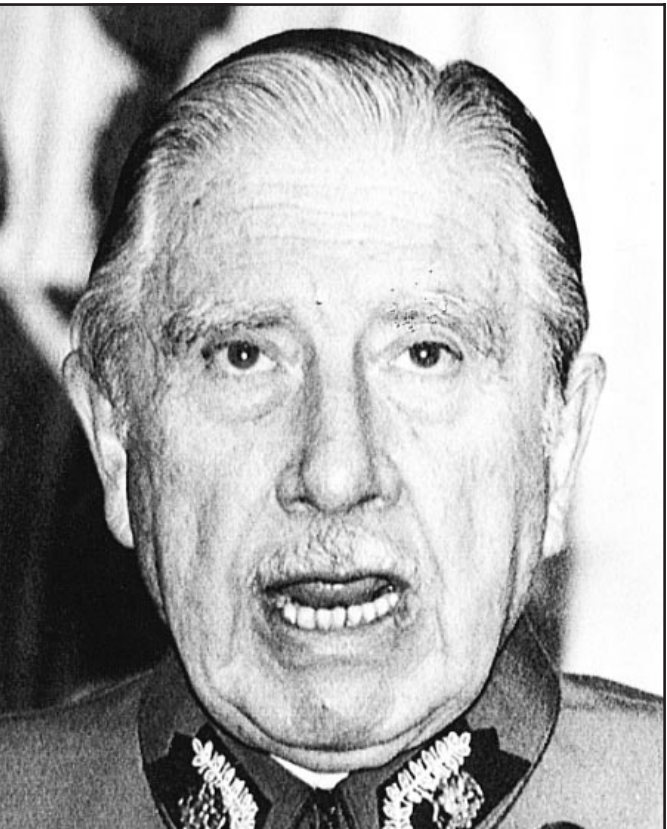
- 1 Quelle chaîne de montagnes forme la frontière occidentale de la Sibérie ?
- 2 Qui a dessiné l'album *Corto Maltese en Sibérie* ?
- 3 De quel mammifère disparu, proche de l'éléphant, trouve-t-on des carcasses congelées en Sibérie ?
- 4 Comment s'appelle l'héroïne des films *La Louve* des S.S. et *La Tigresse de Sibérie* ?
- 5 Quel est le terminus oriental du Transsibérien ?

B GÉNÉRAL

- 1 Quel général a pris le pouvoir au Chili en 1973 ?
- 2 Quel animal est préparé selon la recette du général Tao dans les restaurants chinois ?
- 3 En quelle année le général de Gaulle s'est-il exclamé *Vive le Québec libre* ?
- 4 Qui est la vedette masculine du film *La Fille du général* ?
- 5 Quel général a été le premier président des États-Unis ?



George Thurston



Général chilien

G DISCO

- 1 Quelle Québécoise a obtenu un succès international avec *From New York to L.A.*, une version disco de la chanson *Mon Pays* de Gilles Vigneault ?
- 2 Quel groupe a endisqué la chanson-titre du film *La Fièvre du samedi soir* ?
- 3 Sous quel nom le chan-

- teur québécois George Thurston a-t-il fait carrière à l'époque du disco ?
- 4 Dans quelle ville se trouvait la discothèque Studio 54 ?
- 5 Quel classique du disco, popularisé par Gloria Gaynor, a été repris par le groupe Cake ?

H CYCLE

- 1 Quelle unité a remplacé les cycles par seconde pour mesurer la fréquence ?
- 2 Dans le cycle ovarien, quelle étape suit normalement la maturation du follicule ?
- 3 Quelle comète visite la Terre selon un cycle de 76

- ans, son dernier passage remontant à 1986 ?
- 4 Dans le cycle du sommeil, à quelle phase observe-t-on les mouvements oculaires rapides ?
- 5 Comment appelle-t-on un diplômé universitaire de troisième cycle ?

SOLUTION DANS LE CAHIER DES PETITES ANNONCES

Sciences et techniques

Recherche



Des chercheurs américains ont mis au point une nouvelle forme d'imagerie à résonance magnétique (IRM) qui constituera un système d'alarme précoce des attaques cardiaques, première cause de décès dans les pays occidentaux, selon une étude rendue publique à Chicago. « Cela pourrait changer la face de l'imagerie cardiaque », a déclaré le Pr Zahi Fayad, de la faculté de médecine Mt Sinai de New York. Cette nouvelle technique, selon lui, permet de détecter des dépôts graisseux non détectables par les IRM actuelles dans les artères coronaires. Ils sont responsables de 70 % des attaques cardiaques.

Agence France-Presse

Histoire



La justice polonaise a demandé à la maison aux enchères Christie's de New York de suspendre la vente d'un exemplaire du traité « De Revolutionibus Orbium Coelestium » de Copernic, qui aurait pu être volé à Cracovie, a indiqué la porte-parole du parquet de cette ville. La vente aux enchères de cet ouvrage, dont seulement une centaine d'exemplaires existent dans le monde et dont le prix a été évalué à 40 000 à 60 000 dollars, devait avoir lieu le 10 décembre. L'ouvrage offert par Christie's de New York est daté de 1543, l'année même à laquelle a été publié l'exemplaire volé à l'Académie, qui lui ressemble également par son format, selon des experts polonais.

Agence France-Presse

Un navire scandinave se serait rendu il y a près de 800 ans dans l'île de Baffin, dans l'extrême nord-est du Canada, si l'on en croit l'examen d'un simple fil de trois mètres de long réalisé par une conservatrice associée du Musée canadien des civilisations à Hull. Ce fil, indique le Musée, a reposé congelé sous la toundra arctique pendant près de huit siècles et a été trouvé en 1984 dans un site archéologique appelé Nunguvik par le curé de la localité voisine de Mittimatalik, à plusieurs centaines de kilomètres au nord du cercle polaire. Le prêtre étant décédé sans avoir pu mener à bien les analyses qui s'imposaient, les objets trouvés ont été envoyés au Musée des civilisations. Sur le même site, on a trouvé des morceaux de pin des régions tempérées percés de trous datant de la même époque, qui pourraient être des vestiges d'un navire scandinave.

Agence France-Presse

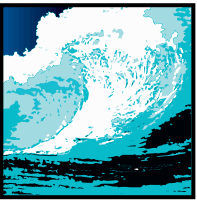
Médecine



Le ronflement chronique peut être le signe de plusieurs dizaines de maladies allant de l'hypertension à l'asthme en passant par les maladies cardiaques, selon des médecins chinois cités par l'agence Chine nouvelle. « Les experts médicaux ont trouvé 84 affections liées au ronflement et bon nombre de ces affections méritent d'être soigneusement étudiées » a déclaré Huang Xizhen, un médecin spécialisé dans les maladies respiratoires liées au sommeil dans un hôpital pékinois, le Peking Union Hospital.

Agence France-Presse

Océanographie



Le plus grand volcan sous-marin d'Europe est toujours actif. C'est en tout cas la conclusion à laquelle sont arrivés des scientifiques italiens, bien qu'ils n'aient encore jamais assisté à son éruption. En cas d'éruption, le mont Marsili, situé au fond de la mer Tyrrhénienne, au sud-ouest de Naples, pourrait engendrer un raz-de-marée, qui dévasterait alors les côtes sud de l'Italie, selon le Conseil national italien de la recherche scientifique. Le mont Marsili fait la bagatelle de 3000 mètres de haut. Les scientifiques se sont penchés sur son cas depuis des années, mais pensaient jusqu'ici qu'il était endormi.

Associated Press

L'extinction des pigeons migrateurs américains

YVES MISEREY
LE FIGARO

En un siècle, la population du colombidé américain est passée de 5 milliards à zéro. L'oiseau ne pouvait survivre qu'en grand nombre, et c'est ce qui l'a condamné.

Le nombre ne garantit pas la survie d'une espèce animale. C'est ce qui est arrivé au pigeon migrateur américain qui, selon les estimations, comptait de 5 à 10 milliards d'individus au début du siècle dernier et a disparu de la planète cent ans plus tard.

Il a été victime de la chasse, de la déforestation, mais aussi de son inaptitude à se reproduire à partir du moment où sa population a commencé à fléchir.

Tout laisse penser que sa conservation allait de pair avec des concentrations énormes.

« Plus j'avancais, plus je rencontrais de pigeons. L'air en était littéralement rempli. La lumière du jour, en plein midi, s'en trouvait obscurcie comme par une éclipse. La fiente tombait semblable à des flocons de neige fondue et le bourdonnement continu des ailes m'étourdissait et me donnait envie de dormir », raconte John James Audubon en 1813, alors qu'il se trouve sur les bords de l'Ohio.

Le célèbre peintre naturaliste américain d'origine française poursuit sa route et séjourne à Louisville: « Les pigeons passaient toujours en grand nombre et continuèrent ainsi pendant trois jours sans cesser. Tout le monde



Le grand naturaliste américain d'origine française, John James Audubon, à qui l'on doit l'illustration ci-contre, disait des pigeons migrateurs que le « bourdonnement continu de (leurs) ailes m'étourdissait et me donnait envie de dormir. »

3 millions d'oiseaux au cours de l'année.

Plus petit et plus fin que le ramier, le pigeon migrateur avait une longue queue, la tête bleue, les ailes gris-rose. Il se nourrissait de glands et de faines. Quand une colonie s'abattait sur un champ, les oiseaux pouvaient rafler toutes les graines fraîchement semées. Les dégâts étaient tels que seule l'invention du semoir mécanique qui enterrait les graines à quelques centimètres de profondeur dans le sol réussit à les limiter.

Une chair très appréciée

Cet oiseau ne se reproduisait qu'à condition de former d'énormes concentrations. En 1878, à Petoskey, dans le Michigan, l'aire de reproduction de la colonie s'étendait sur 259 kms². Les nids étaient parfois si nombreux sur le même arbre que les branches cassaient. La femelle ne pondait qu'un oeuf à chaque fois, mais elle pouvait pondre deux à trois fois dans l'année. L'incubation durait treize jours et le petit pigeon parvenait à s'envoler au bout d'une quinzaine de jours. Ce cycle était suffisamment rapide pour permettre à l'espèce de proliférer.

La chair des oisillons était particulièrement appréciée des nouveaux habitants du continent américain. Certains chasseurs n'hésitaient pas à abattre les arbres afin de ramasser les petits. Le chemin de fer, grâce auquel les grandes cités pouvaient être rapidement approvisionnées, ainsi que le télégraphe, qui permettait d'avertir les chasseurs des déplacements des pigeons, ont contribué tous les deux à

l'intensification du massacre.

À partir des années 1880, les effectifs des pigeons commencèrent à dégringoler. Selon le biologiste Thomas Haliday², la fin de cet oiseau a été trop brutale pour être seulement imputée à la chasse. Il avance l'hypothèse qu'à partir du moment où la densité des colonies a commencé à baisser le comportement des pigeons s'est déréglé et ils sont devenus incapables de se reproduire. C'est cette leçon que beaucoup de scientifiques retiennent de cette disparition: l'abondance d'une espèce ne garantit pas sa survie, il existe un seuil en deçà duquel elle est condamnée à disparaître.

David Blockstein, de l'Institut national pour l'environnement (Washington), va plus loin dans une lettre adressée à la revue Science (20 mars 1998). « Est-ce que l'explosion de la maladie de Lyme en cette fin de siècle aux États-Unis ne peut pas être considérée comme une conséquence tardive de la disparition du pigeon migrateur il y a de cela un siècle? », s'interroge-t-il. Cette maladie, qui se caractérise notamment par des arthrites et des symptômes neurologiques, est en effet véhiculée par les tiques qui parasitent les cervidés et les petits rongeurs. Son argument est irréfutable et plein de bon sens: ces derniers auraient été moins nombreux si les pigeons les avaient privés de nourriture en nettoyant les forêts de leurs graines...

(1) J. J. Audubon, Birds of America, Macmillan Company.

(2) Biological Conservation, 17, (1980) pp. 157-162.

Profil du tueur fou

Des chercheurs suédois se penchent sur les forcenés aux prises avec le « syndrome d'Armageddon »

Associated Press
NEW YORK

Fétichisme des armes, complexe du héros, syndrome de l'Apocalypse : les auteurs de massacres aveugles partagent des traits communs, selon des chercheurs suédois qui s'efforcent de déterminer leur profil psychologique.

Les travaux sur le sujet sont difficiles à mener dans la mesure où ces forcenés se donnent généralement la mort avant d'être capturés quand ils ne sont pas abattus par la police.

Mais les techniques utilisées par les policiers scandinaves — recourir à tous les moyens possibles pour interpellier vivant le tueur — ont permis à Christer Claus et Lars Lidberg, de l'Institut Karolinska à Huddinge de se pencher sur plusieurs cas.

Les chercheurs, qui présentent leurs travaux dans la revue américaine de

psychiatrie et de médecine légale (*American Journal of Forensic Psychiatry*), ont identifié plusieurs traits caractéristiques chez ces sujets, sous l'appellation générique de « syndrome d'Armageddon », l'Apocalypse.

■ Fétichisme des armes : le tueur, qui se sent souvent investi d'une mission « commando », traite son ou ses armes avec tendresse, voire amour. Selon lui, ce sont les seuls amis sur lesquels il peut compter en cas de crise.

■ Déification : le « commando » a besoin d'un leader. Il « sait » par exemple qu'Adolf Hitler, s'il était encore vivant, aurait reconnu son héroïsme à sa juste valeur.

■ Complexe du héros : le « commando », pour compenser son manque d'estime personnelle, recherche les honneurs et les distinctions comme symbole de reconnaissance. Ce besoin le pousse à opter pour une profession en uniforme, où il peut s'intégrer dans une famille hiérarchique de substitution.

■ « L'ultime combat » : le « commando » cherche à extérioriser son angoisse au cours d'un ultime combat, durant lequel le sacrifice de sa vie compensera son manque d'estime. Il pense que son geste lui vaudra la reconnaissance de ses pairs, imaginaires ou réels comme les membres d'organisations extrémistes politiques ou religieuses.

■ Attitude de projection : le « commando » attribue aux autres ses propres faiblesses, qu'il projette en permanence sur des groupes comme les immigrés, les femmes, les enfants, voire les animaux. Il nie ainsi sa propre peur d'être en position de faiblesse.

Les deux chercheurs ont plus particulièrement étudié les dossiers de deux militaires, un caporal-chef norvégien de 21 ans et un sous-lieutenant suédois de 24 ans. Le premier a tiré à la mitrailleuse sur des soldats de son unité, faisant un mort et un blessé grave. Le deuxième, muni d'une arme semblable, a ouvert le feu sur un groupe de jeunes femmes, tuant sept d'entre elles.